

La traduction des idiomes et leur présence dans un
dictionnaire bilingue français-finnois :

Le cas du roman

La petite fille qui aimait trop les allumettes
par Gaétan Soucy

Mémoire de maîtrise
Anni Manninen

Université de Tampere
Institut des études de langues,
littérature et traduction
Langue française
Avril 2015

Tampereen yliopisto
Ranskan kieli
Kieli-, käänös- ja kirjallisuustieteiden yksikkö

MANNINEN, ANNI: La traduction des idiomes et leur présence dans un dictionnaire bilingue français-finnois : Le cas du roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes* par Gaétan Soucy

Pro gradu -tutkielma, 54 sivua + 7 sivua liitteitä
Kevät 2015

Pro gradu -työssäni tutkin ranskankielisten idiomien esiintymistä kaksikielisessä ranska-suomi-sanakirjassa sekä niiden kääntämistä suomeksi. Tutkimukseni tavoitteena on saada osviittaa idiomien määrästä kaksikielisessä sanakirjassa ja tämän tiedon valossa pohtia missä määrin sanakirja voi auttaa idiomien kääntämisessä kielestä toiseen. Työni korpuksena käytän kanadalaisen kirjailijan Gaétan Soucyn romaania *La petite fille qui aimait trop les allumettes* sekä sen suomennosta *Tulitikkutyttö*.

Työn teoriaosuudessa esittelen idiomien käsitteenä sekä perehdyn lyhyesti idiomien aiheuttamiin haasteisiin niin leksikografian kuin kääntämisenkin näkökulmasta. Idiomit voidaan merkityksensä mukaan jakaa ”läpinäkyviin” sekä ”läpinäkymättömiin”. Läpinäkyvän idiomien merkitys on pääteltävissä sen luomasta kuvasta, kun taas läpinäkymättömän idiomien merkitys jää lukijalleen hämärän peittoon, mikäli se ei ennestään ole tuttu. Kääntäjälle ei kuitenkaan riitä, että hän ymmärtää idiomien merkityksen, vaan hänen on lisäksi pystyttävä välittämään se kohdekielen lukijalle. Lähdekielen idiomit voidaan kääntää kolmella tavalla: kohdekielen idiomilla, parafrasilla tai sanasanaaisella käänöksellä. Kääntäjän työtä luonnollisesti helpottaa, mikäli kaksikielinen sanakirja tarjoaa valmiita vastineita lähdekielen idiomeille. Jokaiselle käänösstrategialle on varmasti paikkansa, mutta idiomeja käännettäessä on tärkeää pitää mielessä niiden kuvaannollinen luonne ja pyrkiä säilyttämään se myös käänöksessä.

Analyysiosuudessa esittelen tutkimuksen tulokset esimerkkien avulla. Ensimmäiseksi perehdyn korpuksista poimitujen ranskankielisten idiomien esiintymiseen ja löydettävyyteen niin ranska-suomi-sanakirjassa kuin myös ranskankielisessä idiomien ja sanontojen erikoissanakirjassa. Seuraavaksi analysoin suomentajan tekemiä käänöksiä ja lopuksi vertailen kaksikielisen sanakirjan antamia vastineita ja suomentajan tekemiä käänöksiä keskenään.

Lähtökohtainen hypoteesini oli, että idiomien määrä ranska-suomi-sanakirjassa ei olisi riittävä, mikä kuitenkin osoittautui vääräksi. Valtaosalle ranskankielisistä idiomeista löytyi sanakirjasta suomenkielinen vastine, joista jopa puolet oli suomenkielisiä idiomeja. Läpinäkyvien idiomien käänöksissä ei ollut moitittavaa, kun taas kolmannes läpinäkymättömien idiomien käänöksistä ei välittänyt alkuperäistä merkitystä. Näistä suurimmalle osalle löytyy kuitenkin vastine ranska-suomi-sanakirjasta, joten voidaan todeta, että sanakirjan avulla virheelliset käänökset olisivat olleet vältettävissä.

Asiasanat: idiomit, kääntäminen, sanakirjat

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	1
1.1. Corpus.....	2
1.2. <i>Grand dictionnaire français-finnois</i> de WSOY	3
1.3. <i>Dictionnaire des expressions et locutions</i> du Robert	4
2. Phraséologie	4
2.1. Unités phraséologiques.....	6
2.2. Idiomes	7
2.2.1. Figement	8
2.2.2. Non-compositionnalité.....	9
2.2.3. Figurativité.....	11
2.3. Identification et compréhension des idiomes	12
2.3.1. Idiomes marqués culturellement	13
2.3.2. « Faux amis » idiomatiques	14
2.3.3. Variation des idiomes	15
3. Lexicographie et idiomes.....	17
3.1. Idiomes dans les dictionnaires bilingues	18
3.1.1. Présence des idiomes dans les dictionnaires bilingues.....	18
4. Traduction des idiomes.....	20
5. Idiomes dans le <i>Dictionnaire des expressions et locutions</i> du Robert et dans le <i>Grand dictionnaire français-finnois</i> de WSOY	23
5.1. <i>Dictionnaire des expressions et locutions</i> du Robert	24
5.2. Idiomes non-présents dans le <i>Dictionnaire des expressions et locutions</i> du Robert	26
5.3. <i>Grand dictionnaire français-finnois</i> de WSOY	27
6. Traductions finnoises des idiomes du roman <i>La petite fille qui aimait trop les allumettes</i>	29
6.1. Traductions des idiomes transparents.....	31
6.2. Traductions des idiomes opaques	34
6.3. Traductions aux sens différents	36
6.4. Traductions des idiomes variés.....	38
6.5. Traductions différentes des mêmes idiomes.....	39
7. Comparaison des équivalents du <i>Grand dictionnaire français-finnois</i> de WSOY et des traductions finnoises des idiomes du roman <i>La petite fille qui aimait trop les allumettes</i>	41

7.1. Idiomes transparents	41
7.2. Idiomes opaques	45
8. Conclusion.....	49
Bibliographie	51
Sources Internet	53
Corpus.....	54
Dictionnaires.....	54
Annexe 1.....	55

1. Introduction

Mystère et boule de gomme¹ ! Voici une expression datant du XXe siècle dont l'étymologie condense l'essentiel de la nature des idiomes :

La boule transparente est utilisée par les voyantes pour lire dans l'avenir. De ce fait, si la boule est faite à base d'un matériau opaque, la voyante ne pourra rien voir donc rien prédire, et le mystère restera entier.²

C'est exactement pareil avec les idiomes : si le sens de l'idiome est transparent, il est facile à comprendre mais s'il est opaque, le sens restera un mystère pour quiconque ne connaît pas le sens de l'idiome préalablement. Comme le constate par exemple Mäntylä (1997), la compréhension des idiomes n'est pas toujours évidente même pour les locuteurs natifs, sans parler des locuteurs non-natifs. Nous nous intéressons à ce sujet surtout du point de vue d'un traducteur, car pour lui il ne suffit pas de comprendre le sens d'un idiome mais il doit trouver un équivalent – à notre avis préférablement un idiome – dans la langue cible.

Le but principal de notre travail est d'examiner dans quelle mesure les idiomes français se trouvent dans un dictionnaire bilingue français-finnois, précisément dans le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY (voir 1.2. *infra*), et comment les idiomes y sont présentés. Mogorrón Huerta (2008) a étudié la présence des locutions verbales dans les dictionnaires bilingues français-espagnol / espagnol-français et a trouvé leur nombre « nettement insuffisant ». Notre hypothèse est que le nombre des expressions idiomatiques dans les dictionnaires bilingues français-finnois n'est pas non plus suffisant. Deuxièmement, notre objectif est d'étudier quelles sont les possibles stratégies de traduction des idiomes et d'examiner dans quelle mesure un dictionnaire bilingue peut aider à la traduction des idiomes.

Dans la partie théorique de notre travail, nous nous concentrons premièrement sur la phraséologie du point de vue des expressions idiomatiques. Nous nous familiarisons avec les caractères principaux des idiomes, qui sont le figement, la non-compositionnalité et la figurativité, et voyons quels sont les défis de l'identification et

¹ *Mystère et boule de gomme* – 'c'est très mystérieux'

² <http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/6669/mystere-et-boule-de-gomme/>

de la compréhension des idiomes. En plus, nous prenons connaissance du traitement des idiomes dans les dictionnaires et de la traduction des idiomes au niveau théorique.

Notre analyse est conduite en trois phases. Tout d'abord nous devons identifier les idiomes dans notre corpus, le roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes* par Gaétan Soucy (voir 1.1. *infra*). Pour nous aider avec l'identification et compréhension des idiomes, nous avons choisi le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert (voir 1.3. *infra*) comme outil principal. Les idiomes et leurs traductions dans la version finnoise *Tulitikkutyttö* constituent notre matériau de recherche et se trouvent dans l'annexe 1.

Premièrement, nous allons chercher les idiomes dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* et leurs équivalents dans le *Grand dictionnaire français-finnois*, et analyser la présence et la présentation des idiomes dans ces deux dictionnaires. Deuxièmement, nous allons examiner les traductions finnoises des idiomes pour voir quels types de stratégies la traductrice a utilisé et s'il y a des cas où le sens de la traduction ne correspond pas au sens de l'idiome français. Nous nous intéressons également à la dichotomie transparence/opacité et à son influence dans les traductions. En dernier lieu, nous comparerons les traductions finnoises des idiomes avec les équivalents donnés par le dictionnaire bilingue. Il ne s'agit pas de juger ni les traductions ni les équivalents du dictionnaire, mais notre intention est surtout de pouvoir conclure si la consultation d'un dictionnaire bilingue peut avoir une influence sur les traductions des idiomes.

1.1. Corpus

Pour notre corpus nous avons choisi un roman de Gaétan Soucy (né à Montréal le 21 octobre 1958), *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, publié en 1998, et sa traduction finnoise *Tulitikkutyttö*. Le roman a gagné le Prix Ringuet, le Prix Grand Public de La Presse et le Grand Prix du roman de l'Académie des Lettres québécoises et

il a été traduit en 18 langues.³ La traduction finnoise a été faite par Anna-Maija Viitanen et publiée en 2001.

Nous supposons que la langue de la littérature est plus riche que la langue des autres types de textes et ainsi donne plus d'exemples à examiner. En choisissant le corpus nous avons été encouragée par le commentaire de la traductrice concernant la langue de ce roman : « la langue du narrateur du roman combine des expressions littéraires vieilles, des néologismes, des locutions populaires et des québécoisismes » (Viitanen 2005 : 140-141).

1.2. *Grand dictionnaire français-finnois de WSOY*

Le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY a été publié en 2008, et il a été rédigé par Seppo Sundelin et Jean-Michel Kalmbach. Il se veut un ouvrage de référence pour les professionnels, surtout pour les traducteurs, mais aussi pour les enseignants, étudiants, chercheurs, journalistes etc. Pour autant que nous le sachions, c'est le dictionnaire français-finnois le plus exhaustif, ce qui est la raison pour laquelle nous l'avons choisi comme outil de notre recherche.

En ce qui concerne la présentation des expressions idiomatiques dans le dictionnaire, il est mentionné dans le mode d'emploi du dictionnaire qu'à la fin d'un mot d'entrée figurent des différentes expressions et dictons après un triangle (▸). Le mode d'emploi ne donne aucune autre information sur la présentation des expressions, par exemple si elles se trouvent sous le premier mot de l'expression ou sous les substantifs ou les verbes. Pourtant, il y a une longue liste d'abréviations, et nous pouvons supposer qu'elles sont utilisées pour indiquer si une expression est par exemple vieillie ou argotique.

³ <http://www.thecanadianencyclopedia.com/en/article/gaetan-soucy/>

1.3. Dictionnaire des expressions et locutions du Robert

Le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert a été publié la première fois en 1993, et la nouvelle présentation en 2007. Il a été rédigé par Alain Rey et Sophie Chantreau.

Du point de vue de notre travail, ce dictionnaire nous servira pour comprendre les sens des idiomes recueillis dans notre corpus. Nous nous intéressons également à la façon selon laquelle les expressions sont présentées dans le dictionnaire. Contrairement au *Grand dictionnaire français-finnois*, le *Dictionnaire des expressions et locutions* donne beaucoup d'information concernant l'organisation des articles. Les articles sont classés alphabétiquement et en premier lieu l'expression se trouve sous le premier substantif qu'elle comporte, ce qui rend la nomenclature du dictionnaire surtout nominale. Mais, il est aussi mentionné qu'une expression avec des substantifs peut se trouver sous une autre partie du discours, si le sens de l'expression se porte plutôt sur cette partie du discours que sur le substantif. Similairement au *Grand dictionnaire français-finnois*, le *Dictionnaire des expressions et locutions* contient également une liste d'abréviations.

2. Phraséologie

La phraséologie est une sous-discipline de la linguistique qui se concentre sur l'étude des expressions figées. Comme nous pouvons le voir dans les Tableaux 1 et 2, il y a absence de consensus en ce qui concerne la terminologie de la phraséologie : plusieurs chercheurs ont utilisé des termes différents au cours des années. Notre objectif n'est pas d'essayer de faire une différence entre tous ces termes ou comparer les définitions des différents chercheurs mais, au contraire, de définir le mieux possible les notions qui sont les plus importantes au regard de notre travail. En adaptant ces deux tableaux de Cowie, nous subdivisons la catégorie générale des unités phraséologiques en unités pragmatiques et sémantiques, et les unités sémantiques, pour leur part, en idiomes et collocations – enfin, ce sont spécialement les idiomes auxquels nous nous intéressons. Pour rester le plus clair possible, nous n'utiliserons que ces termes choisis tout au long de ce travail.

Auteur	Catégorie générale	Unité pragmatique	Unité sémantique
Chernuisheva (1964)	Phraseological unit	Phraseological expression	–
Zgusta (1971)	Set combination	Set group	–
Mel'čuk (1988)	Phraseme, or Set phrase	Pragmatic phraseme, or Pragmateme	Semantic phraseme
Gläser (1988)	Phraseological unit	Proposition	Nomination
Cowie (1988)	Word-combination	Functional expression	Composite
Howarth (1996)	Word-combination	Functional expression	Composite unit

Tableau 1 : Les termes utilisés pour les unités pragmatiques et sémantiques (d'après Cowie 1998 : 5).

Auteur	Catégorie générale	Unité opaque et invariable	Unité partiellement motivée	Unité phraséologiquement liée
Vinogradov (1947)	Phraseological unit	Phraseological fusion	Phraseological unity	Phraseological combination
Amosova (1963)	Phraseological unit	Idiom	Idiom (not differentiated)	Phraseme (or Phraseoloid)
Cowie (1981)	Composite	Pure idiom	Figurative idiom	Restricted collocation
Mel'čuk (1988)	Semantic phraseme	Idiom	Idiom (not differentiated)	Collocation
Gläser (1988)	Nomination	Idiom	Idiom (not differentiated)	Restricted collocation
Howarth (1996)	Composite unit	Pure idiom	Figurative idiom	Restricted collocation

Tableau 2 : Sous-catégories des unités sémantiques (d'après Cowie 1998 : 7).

2.1. Unités phraséologiques

Comme le constate Mel'čuk (1998 : 24), les unités phraséologiques⁴ (ci-après UP) représentent un des plus grands problèmes dans la compilation des dictionnaires, ce qui est essentiellement un des centres d'intérêt de notre travail. Parce que les UP doivent être conservées et utilisées en bloc, Mel'čuk constate qu'un bon dictionnaire d'une langue L devrait contenir *toutes* les UP de L. Étant donné qu'il affirme que dans une langue quelconque le nombre des UP est à peu près dix fois plus grand que le nombre des mots, cela semble presque une tâche infaisable. Pourtant, il faut remarquer que la plupart des UP sont des collocations, qui ne sont pas incluses dans notre analyse, et que le nombre des idiomes n'est pas aussi élevé.

Selon Gläser (1998 : 125–126), « une unité phraséologique est un groupe de deux ou plusieurs mots lexicalisé, reproductible et en usage commun qui est relativement stable syntactiquement et sémantiquement, et peut être idiomatisé, avoir des connotations et avoir une fonction emphatique ou intensifiante dans un texte ». Ce qui distingue les unités sémantiques et pragmatiques l'une de l'autre est que ces dernières désignent des états de choses complets dans la réalité extralinguistique et sont en général des phrases complètes, tandis que les unités sémantiques désignent entre autres des phénomènes, des objets et des actions et fonctionnent plutôt comme parties du discours. Les unités sémantiques peuvent être grossièrement divisées en idiomes et collocations, les caractéristiques distinctives les plus importantes étant la non-compositionnalité et la figurativité des idiomes (voir 2.2.2. et 2.2.3. *infra*).

En général, on définit les collocations comme combinaisons de mots qui ont tendance à apparaître ensemble (Svensson 2004 : 22). Benson (1985, cité d'après Svensson 2004 : 22–23) divise les collocations en collocations grammaticales et collocations lexicales. Les collocations grammaticales sont composées d'un mot lexical et d'un mot grammatical, par exemple *accuser de*, *accès à*, *fâché de*, *fâché avec*. Les collocations lexicales, pour leur part, se composent de deux mots lexicaux « égaux », comme *célibataire endurci*, *le sang circule*, *faire une conférence*. Svensson (2004 : 23) fait remarquer que la traduction mot à mot des collocations présente de grands risques, ce qui est évidemment vrai : par exemple la traduction mot à mot de *faire une*

⁴ Dans son article, Mel'čuk utilise le terme anglais 'set phrase'.

conférence en finnois (*'tehdä konferenssi'*) n'est pas acceptable. Pourtant, les collocations n'ont pas de sens figuré comme les idiomes, et à notre avis, ne posent pas un problème de traduction comparable aux idiomes et ainsi nous ne les traiterons pas dans ce travail.

Gläser (1998 : 127) divise les unités pragmatiques en proverbes (*Make hay while the sun shines. / Une hirondelle ne fait pas le printemps.*), fadeurs (*Boys will be boys.*), formules routinières (*Mind the step.*), slogans (*Safety first.*), commandements et maximes (*Tu ne tueras point.*) et citations (*A Jekyll and Hyde.*). Parmi ces expressions, ce ne sont principalement que les proverbes qui sont idiomatiques. La notion de *proverbe* n'est pas examinée plus en détail ici, mais nous voulons faire remarquer qu'à cause de la nature idiomatique des proverbes ils seront inclus dans notre analyse au cas où on en trouverait dans notre corpus.

2.2. Idiomes

Le mot *idiome* vient du grec ancien, du mot *idiôma* qui veut dire « caractère propre »⁵. Svensson (2004) cite plusieurs linguistes pour définir la notion d'idiome. Selon Fraser (1970, cité d'après Svensson 2004 : 19) un idiome est « un constituant ou une série de constituants dont l'interprétation sémantique ne peut pas être dérivée de parties desquelles il est composé ».

Le dictionnaire anglais *Cobuild Dictionary of Idioms* (1995, cité d'après Svensson 2004 : 21) mentionne également le caractère métaphorique des idiomes :

An idiom is a special kind of phrase. It is a group of words which have a different meaning when used together from the one it would have if the meaning of each word were taken individually. [...] Idioms are typically metaphorical: they are effectively metaphors which have become 'fixed' or 'fossilized'.

Une des plus grandes différences entre les idiomes et les métaphores est que les métaphores ne constituent pas une classe fermée tandis que le groupe d'idiomes est limité. À notre avis, cela ne veut pourtant pas dire que le nombre des idiomes ne

⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/idiome/>

pourrait pas augmenter mais avant qu'un idiome neuf soit né, il doit passer par un procès de figement (voir 2.2.1. *infra*).

Selon Denhière et Verstiegel (1996 : 119) « les expressions idiomatiques constituent un corpus que l'on peut consigner dans des dictionnaires ». Quand nous préleverons les idiomes dans notre corpus, nous allons tenir compte de ce critère : comme point de départ, pour qu'une expression soit considérée comme un idiome, elle doit être trouvée dans un dictionnaire (monolingue / bilingue). Il faut quand même se rappeler qu'aucun dictionnaire n'est parfait, et pour cette raison nous allons consulter plusieurs dictionnaires électroniques en plus de nos outils principaux, le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert et le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY. Le traitement des idiomes dans les dictionnaires sera étudié en détail dans le chapitre 3.1. *infra*.

Nous voulons aussi faire remarquer qu'en Finlande le terme d'idiome a traditionnellement été utilisé pour définir les expressions typiques aux langues étrangères (Häkkinen 2002 : 451) qui ne sont ni traduisibles ni comparables. En fin de compte, nous espérons que les résultats de notre analyse offriront un point de vue à la traduisibilité des idiomes français.

Dans ce qui suit, nous allons présenter les caractéristiques des idiomes que nous considérons comme les plus essentielles, c'est-à-dire le figement, la non-compositionnalité et la figurativité.

2.2.1. Figement

Le phénomène de figement est né suite à un procès de répétition. Répétées fréquemment, les phrases libres deviennent « des unités stables et perdurables dans le temps » et sont gardées « dans la mémoire collective de la communauté linguistique qui les utilise ». (Mogorrón Huerta 2008 : 378) Ainsi, on pourrait dire que c'est le processus de figement qui convertit les métaphores en idiomes. Il faut quand même se rappeler que le figement n'est pas uniquement un trait des idiomes mais de toutes les unités phraséologiques. Selon Gross (1996, cité d'après Svensson 2004 :17), le figement peut être syntaxique ou sémantique :

Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles [...] Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel.

C'est surtout le figement sémantique qui caractérise les idiomes, mais il existe également des idiomes qui ne tolèrent pas de variation dans leur forme, leur sens ou leur contexte (p. ex. idiomme anglais *kick the bucket*⁶). Pendant longtemps les idiomes ont été considérés comme invariables dans la forme mais les études plus récentes ont montré qu'ils peuvent bien subir des altérations. (Mäntylä 1997 : 176–177) La variation des idiomes sera examinée plus en détail dans le chapitre 2.3.3. *infra*.

2.2.2. Non-compositionnalité

On comprend par le principe de *compositionnalité* que « le sens d'un message se déduit du sens de ses composants » (Baylon et Mignot 1997 [1995] : 26). Comme ce n'est pas le cas en ce qui concerne les idiomes, c'est la notion de *non-compositionnalité* que nous allons présenter. Selon Martin (1997, cité d'après Svensson 2004 : 71) « une locution prototypique est caractérisée [...] par sa non-compositionnalité. On a beau comprendre tous les mots qui entrent dans *tirer le diable par la queue*⁷, cela ne suffit pas pour comprendre ce que cette locution veut dire ». Regardons un exemple pour faire la différence entre la compositionnalité et la non-compositionnalité.

1. *Les carottes sont cuites*⁸.
2. *Les carottes sont cuites et prêtes à manger.*

La phrase (1) peut avoir deux sens, le sens littéral ou le sens figuré : c'est le contexte qui définit celui dont il est question. Si le sens est figuré, il s'agit de la non-compositionnalité. Au contraire, la phrase (2) ne peut avoir que son sens littéral.

Pour éclaircir la notion de non-compositionnalité, nous utilisons les dichotomies *motivation – non-motivation*, *sens propre – sens figuré* et *transparence –*

⁶ *Kick the bucket* – 'mourir'

⁷ *Tirer le diable par la queue* – 'avoir peine à vivre avec des maigres ressources'

⁸ *Les carottes sont cuites* – 'tout est fini, perdu'

opacité (Svensson 2004 : 71). C'est la dichotomie *transparence – opacité* qui est la plus importante pour nous parce que nous nous en servons dans notre analyse.

« Pour pouvoir décider si un mot est motivé dans telle ou telle expression, il faut d'abord connaître le sens de l'expression » (Svensson 2004 : 73). Un mot est dit *motivé* quand on le comprend par le *sens propre* qu'il a dans la langue et *non motivé* quand il a un *sens figuré*. Au contraire, une expression au *sens figuré* n'est pas obligatoirement *non motivée* mais peut également être *motivée*.

Les notions de *sens figuré* et d'*opaque* peuvent être comprises à peu près comme des synonymes, mais Svensson (2004 : 74) fait quand même une différence entre ces deux notions, parce que la notion d'*opaque* est souvent utilisée aussi comme épithète pour décrire des syntagmes dits *non-compositionnels*. Au niveau sémantique la notion de *sens figuré* est utilisée pour décrire des expressions qui ne peuvent être employées que figurativement. Certaines expressions pourtant ont aussi bien un *sens propre* qu'un *sens figuré*. Pour savoir celui dont il est question, il faut naturellement connaître le contexte.

La dichotomie *transparence – opacité* est liée à la compréhension. Une expression transparente est facile à comprendre mais le sens d'une expression opaque n'est pas forcément compréhensible – surtout pas en dehors de contexte ou pour un locuteur non-natif. Selon Levorato (1993, cité d'après Mäntylä 1997 : 180), les enfants apprennent le langage figuratif en même temps avec toute l'autre connaissance de la langue maternelle. En nous basant sur ce point de vue, nous trouvons qu'il est probable que dans la plupart des cas les locuteurs natifs ne se rendent même pas compte que le sens d'un idiome pourrait être opaque ou incompréhensible pour les locuteurs non-natifs.

Une expression au *sens propre* est toujours *motivée* et *transparente* tandis que les expressions au *sens figuré* sont divisées en quatre types (Svensson 2004 : 85-86) :

1. sens figuré, motivé et transparent – *Avoir les yeux plus grands que le ventre*⁹.
2. sens figuré, motivé et opaque – *Courir ventre à terre*¹⁰.
3. sens figuré, non motivé et transparent – *Saw logs* ('scier des troncs')¹¹.
4. sens figuré, non motivé et opaque – *Les carottes sont cuites*.

2.2.3. Figurativité

À notre avis, en ce qui concerne les idiomes, la non-compositionnalité et la figurativité vont ensemble, main dans la main – il n’y a pas l’une sans l’autre.

On fait la distinction entre l’usage littéral du langage et l’usage non-littéral depuis Aristote. En rhétorique classique il y a traditionnellement eu « une frontière stricte entre littéralité et non-littéralité » (Reboul et Moeschler 1998 : 161). Les énoncés littéraux ont uniquement le sens littéral tandis que les énoncés non-littéraux ont deux sens : littéral et non-littéral. On a considéré que ces deux types d’énoncés ne peuvent pas être interprétés de la même façon. La rhétorique classique définit la littéralité et la non-littéralité hors contexte et les considère comme des propriétés des phrases et non des énoncés. La différence entre la phrase et l’énoncé est que la phrase est une suite de mots qui peut être prononcée dans des circonstances différentes mais qui ne varie pas suivant ces circonstances. L’énoncé est le résultat de la prononciation d’une phrase et sa signification varie selon le contexte. (Reboul et Moeschler 1998 : 50-51, 160-162)

Dan Sperber et Deirdre Wilson ne sont pas d’accord avec ces points de vue de la rhétorique classique. Selon eux, la littéralité et la non-littéralité sont des propriétés de l’énoncé et non pas de la phrase. Ils constatent qu’il n’existe pas de frontière claire entre la littéralité et la non-littéralité, « mais plutôt un continuum qui va de la littéralité complète à la non-littéralité » et que les énoncés littéraux et non-littéraux ne doivent pas être interprétés différemment. (Reboul et Moeschler 1998 : 162)

Dirven (2002, cité d’après Dobrovol’skij et Piirainen 2005 : 13) ajoute la notion de *figurativité* à côté de la littéralité et la non-littéralité. Selon lui, bien qu’un

⁹*Avoir les yeux plus grands que le ventre* – ‘prendre trop à manger’

¹⁰*Courir ventre à terre* – ‘courir très vite’

¹¹*Saw logs* ('scier des troncs') – ‘ronfler’

énoncé soit non-littéral, il n'est pas forcément figuré. Cette trichotomie est illustrée à l'aide de l'adjectif *sweet/doux* : *sweet apple/pomme douce* (usage littéral), *sweet water/eau douce* 'eau non-salée' (usage non-littéral mais non-figuré) et *sweet child/enfant doux* (usage figuré).

2.3. Identification et compréhension des idiomes

La compréhension des expressions idiomatiques n'est pas évidente même pas toujours pour les locuteurs natifs d'une langue. Ceci peut être dû par exemple aux différences régionales ou simplement à la généralité de ce phénomène linguistique. (Mogorrón Huerta 2008 : 379, 399) Ainsi, il est clair que la compréhension pose des problèmes surtout chez les locuteurs non-natifs d'une langue quelconque. Ce qui rend la compréhension difficile est le fait que les idiomes « doivent être appris *en bloc* », comme le constate Svensson (2004 : 120).

Mäntylä (1997 : 185–186) a étudié la compréhension des idiomes anglais parmi les locuteurs natifs et non-natifs. Elle a découvert que les locuteurs non-natifs, en essayant de comprendre le sens des idiomes, étaient enclins à faire attention plutôt au sens littéral des mots séparés et non à l'image figurée que le sens littéral de l'idiome comme unité créait, ce qui les a conduits à une mésinterprétation. Cette remarque montre très bien l'importance de toujours considérer les idiomes comme des unités totales. Une autre observation intéressante faite par Mäntylä est que les locuteurs natifs ont interprété à peu près une moitié d'idiomes de plusieurs façons. Ainsi, si même les natifs ne sont pas unanimes sur les sens des idiomes, ce n'est nullement surprenant que la compréhension des idiomes pose des problèmes aux non-natifs. Nous constatons que le rôle des dictionnaires s'accroît dans les cas où les idiomes peuvent avoir plusieurs sens ou interprétations. Dans ces cas-là, ce serait primordiallement important que tous les sens se trouvent dans le dictionnaire, et préférablement avec des exemples des différents usages.

Mogorrón Huerta soulève le problème de l'absence des expressions idiomatiques dans les dictionnaires bilingues. En se basant sur les résultats d'une recherche dans deux dictionnaires bilingues espagnol-français / français-espagnol, il juge que le nombre des idiomes est nettement insuffisant. Il met en question avant tout

l'absence des formes qui sont considérées comme standard et utilisées par toute la communauté linguistique (par exemple *no abrir el pico* = ne pas ouvrir le bec). Par contre, il trouve acceptable que les expressions trop vulgaires ou vieilles n'y soient pas présentes. Nous sommes tout à fait d'accord avec Mogorrón Huerta : vu la généralité des expressions idiomatiques dans le langage, il n'y a aucune raison pour laquelle les idiomes ne devraient pas être présentés dans les dictionnaires. Jusqu'à maintenant, nous ne pouvons pas juger les dictionnaires bilingues français-finnois de ce point de vue, mais nous espérons que les résultats de notre analyse nous donneront éventuellement des informations sur le nombre des idiomes dans les dictionnaires bilingues français-finnois. Mogorrón Huerta admet aussi qu'il y a des limitations en ce qui concerne les dictionnaires traditionnels, mais il fait remarquer que les nouvelles technologies peuvent aider à corriger ce défaut. (Mogorrón Huerta 2008 : 381, 402) Le traitement des idiomes dans les dictionnaires sera examiné dans le chapitre 3 *infra*.

Dans ce qui suit, nous présentons quelques cas où l'identification et la compréhension des idiomes peut être spécialement problématique.

2.3.1. Idiomes marqués culturellement

On a déjà constaté que le langage figuratif est appris simultanément avec la langue maternelle. On suppose qu'il en va de même en ce qui concerne la compétence linguo-culturelle (Teliya *et al.* 1998 : 57). La relation entre la langue et la culture se reflète avant tout dans le lexique, et surtout les idiomes et les collocations contiennent des connotations culturelles (Negro Alousque 2010 : 133 ; Cowie 1994, cité d'après Teliya *et al.* 1998 : 59). Si nous partons de la présomption qu'en général la langue (et la culture) source n'est pas la langue maternelle d'un traducteur, nous pourrions supposer que les idiomes marqués culturellement sont spécialement difficiles à traduire. Non seulement l'identification et la compréhension des traits culturels peuvent être problématiques, mais il est aussi probable qu'il n'existe pas d'équivalent dans la langue cible, c'est-à-dire qu'il y a une inéquivalence traductologique (Negro Alousque 2010 : 133).

Teliya *et al.* (1998 : 62–63) illustrent la problématique de la traduction des traits culturels avec quelques exemples de la langue russe. *Pervaya lyubov'*,

littéralement '*premier amour*', est associé par les locuteurs natifs russes à l'histoire d'Igor Turgenev et provoque une impression de la combinaison du désir et de l'innocence. Ainsi, si le traducteur ne connaît pas cette histoire, il est fort possible qu'il ne comprend pas toutes les nuances de cette expression. Un exemple d'un cas pareil pourrait être l'expression finnoise *laulaa suohon* dont la compréhension nécessite la connaissance du *Kalevala*, l'épopée nationale de la Finlande. Teliya *et al.* donnent un autre exemple concernant la culture patriarcale de la Russie. En langue russe, les expressions *devich'ya pamyat*, littéralement '*mémoire de la demoiselle*', c'est-à-dire '*mémoire courte*' et *zhenskaya logika*, littéralement '*logique féminine*', c'est-à-dire '*logique illogique*' réfèrent à la capacité intellectuelle basse des femmes. Si nous pensons par exemple aux pays nordiques qu'on considère en général comme les exemples-types des pays de l'égalité, une traduction littérale de ce type d'expressions ne susciterait pas forcément la même impression qu'en langue russe.

2.3.2. « Faux amis » idiomatiques

La comparaison translinguistique des idiomes peut comporter des risques. Bien qu'un idiome d'une langue ait un équivalent lexicalement et structurellement identique dans une autre langue, rien ne garantit que ces deux idiomes aient le même sens. Les idiomes, dont les constituants lexicaux et les images mentales sont les mêmes mais le sens dans les deux langues est différent, sont appelés les « faux amis » idiomatiques. Par exemple l'idiome anglais *to throw dust in/into someone's eyes*¹² et l'idiome russe *puskat' pyl' v glaza komu-l*¹³ sont des « faux amis ». Si on connaît le sens de l'un de ces idiomes, on pourrait facilement croire que l'autre a le même sens aussi, mais en vérité ces deux expressions ont des sens tout à fait différents. (Dobrovol'skij et Piirainen 2005 : 68) Le « même » idiome existe aussi en langue française, *jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un*¹⁴, dont le sens pourrait être considéré plus ou moins équivalent au sens de l'idiome russe. Pour trouver une explication à ces sens similaires ou différentes, il

¹² *To throw dust in/into someone's eyes* – 'confondre quelqu'un ou détourner l'attention de quelqu'un de quelque chose qu'on ne veut pas que soit vu ou su'

¹³ *Puskat' pyl' v glaza komu-l* – 'essayer de faire bonne impression aux autres ou se montrer dans une meilleure position qu'où on est en réalité'

¹⁴ *Jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un* – 'l'emporter sur quelqu'un' / 'l'éblouir par de fausses apparences'

faudrait sans doute faire de la recherche étymologique, mais aussi intéressant que ce serait, ce n'est pas le but de notre travail.

Dobrovol'skij et Piirainen (2005 : 63, 68–70) présentent aussi deux autres cas où la comparaison des idiomes peut poser des problèmes : les quasi-synonymes translinguistiques et la « polysémie asymétrique ». Il s'agit des quasi-synonymes quand les images mentales et les structures conceptuelles des idiomes sont les mêmes mais il y a une différence subtile dans le sens. Ceci est le cas par exemple avec l'idiome allemand *den Bock zum Gärtner machen*¹⁵ et l'idiome russe *puskat' kozla v ogorod*¹⁶. On pourrait donc dire que leurs sens sont quasiment les mêmes mais l'expression russe a un sens « supplémentaire » en comparaison avec l'expression allemande.

La « polysémie asymétrique » veut dire que l'idiome de la langue source a plusieurs sens tandis que l'idiome de la langue cible n'en a qu'un seul (ou vice versa). Bien que l'idiome de la langue cible corresponde à un des sens de la langue source, on considère que ces idiomes ne peuvent pas être totalement équivalents. L'idiome allemand *den Geist aufgeben*¹⁷ et l'idiome russe *ispustit' dux*¹⁸ nous servent d'exemple de la « polysémie asymétrique ». Curieusement, c'est le sens vieilli de l'idiome allemand qui est plus proche du sens de l'idiome russe. (Dobrovol'skij et Piirainen 2005 : 63, 68–70)

2.3.3. Variation des idiomes

Bien que le figement soit un caractère essentiel des idiomes, cela ne veut pas dire qu'ils ne pourraient pas varier du tout. Par exemple une recherche de Moon (1998 : 92–93) sur les unités phraséologiques anglaises démontre qu'à peu près 40 pour cent des expressions dans son corpus de recherche n'avait pas de forme figée canonique. Selon Moon, il existe des variantes quasi-systématiques et synonymiques. Il s'agit des

¹⁵ *Den Bock zum Gärtner machen* (traduction libre : 'nommer le bouc pour être le jardinier') – 'laisser quelqu'un, qui paraît capable d'endommager quelque chose dans une certaine activité, de le faire'

¹⁶ *Puskat' kozla v ogorod* (traduction libre : 'laisser le bouc dans le jardin') – 'laisser quelqu'un, qui paraît capable d'endommager quelque chose dans une certaine activité et en tirer profit lui-même/elle-même, de le faire'

¹⁷ *Den Geist aufgeben* (traduction libre : 'abandonner l'esprit') – 1. 'mourir' (obsolète), 2. 'ne plus fonctionner' (familier)

¹⁸ *Ispustit' dux* (traduction libre : 'abandonner l'esprit') – 'mourir'

variantes quasi-systématiques quand le « noyau » de l’idiome reste le même mais le lexique peut varier un peu, et aussi le sens peut avoir des nuances différentes, comme, par exemple, dans les expressions anglaises *have your finger in the pie*¹⁹ / *get fingers in too many pies*²⁰. Dans les variantes synonymiques, un lexème est remplacé par un autre. Ces lexèmes ne sont pas forcément synonymiques mais les idiomes le sont, par exemple *burn your boats* / *burn your bridges*²¹. (Moon 1998 : 92–93)

En plus de ses deux types de variations, il peut y avoir des variations au niveau lexical entre les différentes variétés de langues, par exemple *blow your own trumpet* (anglais britannique) / *blow your own horn*²² (anglais américain). Étant donné que le roman qui nous sert de corpus est écrit par un auteur québécois, notre analyse montrera éventuellement s’il s’y trouve des variations différentes entre le français de la France et le français du Québec.

Nous avons pensé par exemple à une variation d’un idiome finnois *venyttää penniä*²³ (penni = un penny). Après le changement de monnaie du mark finlandais en euro en 2002, on entend de plus en plus souvent la forme *venyttää senttiä* (sentti = un centime / un centimètre). Du point de vue du traducteur non-finlandais, cette nouvelle forme peut être problématique : le dictionnaire finnois-français-finnois de Gummerus (2000 [1993]) donne un équivalent à la forme *venyttää penniä* sous l’entrée ‘venyttää’ et le dictionnaire finnois-français-finnois de WSOY (2000) à la forme *venyttää markka soikeaksi* (markka = un mark) également sous l’entrée ‘venyttää’. Ainsi, le traducteur ne trouvera rien sous l’entrée ‘sentti’ et en plus il devra comprendre qu’il s’agit de la monnaie finlandaise et pas d’une unité de longueur.

Gläser (1998 : 130) fait remarquer qu’il est aussi possible de jouer avec les sens littéraux et figurés des unités phraséologiques pour créer un effet stylistique dans un contexte particulier. Pourtant, ces types de ‘modifications créatives’ faites par un locuteur individuel doivent être distinguées des variations systématiques.

¹⁹ *Have your finger in the pie* – ‘se mêler dans qc’

²⁰ *Get fingers in too many pies* – ‘toucher à tout’

²¹ *Burn your boats* / *burn your bridges* – ‘brûler les ponts’

²² *Blow your own trumpet* / *horn* – ‘vanter ses propres mérites’

²³ *Venyttää penniä* / *senttiä* (traduction libre : ‘étirer le penny / le centime’) – ‘faire durer ses économies’, ‘se serrer la ceinture’

À notre avis, c'est surtout la variation au niveau lexical qui peut poser des problèmes au traducteur. Si toutes les variations possibles n'existent pas dans les dictionnaires, il peut arriver que le traducteur ne trouve pas l'idiome même s'il existe sous une autre forme. Nous supposons aussi que les 'modifications créatives' d'un auteur individuel sont particulièrement difficiles pour le traducteur, surtout s'il n'est pas familier avec l'expression originale modifiée et ainsi ne sait pas où commencer à chercher l'équivalent dans la langue cible.

3. Lexicographie et idiomes

Un des objectifs principaux de notre travail est de voir dans quelle mesure les idiomes français se trouvent dans le *Grand dictionnaire bilingue français-finnois* de WSOY et comment ils y sont présentés. Dans le chapitre précédent nous nous sommes familiarisée avec la notion d'idiome, et dans ce chapitre nous allons brièvement étudier quelques notions principales de la lexicographie du point de vue des dictionnaires bilingues. La raison pour laquelle nous avons choisi d'étudier la présence des idiomes en premier lieu dans un dictionnaire bilingue est simplement le fait que pour un traducteur il ne suffit pas de comprendre le sens d'un idiome français mais il faut aussi pouvoir exprimer ce sens en langue finnoise.

Qu'est-ce que la *lexicographie*? Hartmann la définit simplement comme '(procès de) compilation des dictionnaires'. La compilation d'un dictionnaire est une activité descriptive dont le but est d'enregistrer le vocabulaire et l'usage d'une langue ou d'une variété de langue. Le résultat de ce processus complexe est naturellement le *dictionnaire*, qui se définit comme 'livre de références ou liste de mots (en général dans un ordre alphabétique) ensemble avec un guide à leurs sens, prononciation, orthographe ou équivalents en autres langues'. (Hartmann 1983 : 3–4)

Un dictionnaire peut être monolingue, bilingue ou même multilingue, il peut être une œuvre générale essayant de présenter tout le vocabulaire d'une langue dans tous ces aspects, ou il peut se concentrer sur une terminologie spéciale. Quel que ce soit la nature d'un dictionnaire, le processus de compilation devrait toujours commencer par la même question : à quoi et à qui sert ce dictionnaire ? (Hartmann 1983 : 7–10)

Le but de ce travail n'est pourtant pas d'approfondir notre connaissance sur la compilation des dictionnaires, mais nous nous intéressons plutôt aux résultats de ce procès, surtout du point de vue d'un traducteur qui peut éventuellement rencontrer des défis avec la traduction des idiomes.

3.1. Idiomes dans les dictionnaires bilingues

Selon Hartmann (1987 : 9), « le dictionnaire bilingue est souvent appelé le dictionnaire de traduction par excellence parce qu'il offre des équivalents lexicaux interlinguaux ». Imaginons que le traducteur se trouve devant un idiome dont le sens lui est complètement inconnu. Dans le cas idéal – à notre avis – le traducteur pourrait consulter un dictionnaire bilingue et y trouverait facilement l'idiome de la langue source et sa traduction en langue cible. Cette même idée a été présentée par Zgusta (1984, cité d'après Hartmann 1987 : 9) :

...the dictionary should offer not explanatory paraphrases or definitions, but real lexical units of the target language which, when inserted into the context, produce a smooth translation.

Pourtant, en ce qui concerne la traduction des langues, il faut se rappeler que dans la plupart des cas on ne peut pas dire qu'il existe une seule traduction correcte possible. Malgré le développement des traductions automatisées, nous considérons que la traduction est une action humaine et de ce fait il s'agit toujours des différences d'opinions. Nous supposons que si on donnait un texte quelconque à plusieurs traducteurs, il est probable que toutes les traductions seraient différentes. Aussi, si on demandait à plusieurs lecteurs de choisir la meilleure traduction selon eux, il pourrait bien arriver que chacun préfère une traduction différente.

3.1.1. Présence des idiomes dans les dictionnaires bilingues

Imaginons la situation où le traducteur se trouve devant plusieurs idiomes de la langue source dont il ne connaît pas le sens. Tout d'abord, il a bien sûr dû les identifier comme idiomes, mais pour pouvoir les traduire, il doit sans doute consulter un ou plusieurs

dictionnaires. À notre avis, dans le cas idéal, le traducteur trouverait la traduction en langue cible dans un dictionnaire bilingue – notre étude montrera éventuellement si ces cas existent. Mais, même si l’idiome existe dans le dictionnaire, il faut d’abord le trouver sous l’entrée correcte. Comme le constate Lew (2012 : 243–247), les dictionnaires sont traditionnellement composés autour des mots singuliers et organisés alphabétiquement, et le placement des unités lexicales complexes – comme les idiomes – est souvent problématique. Il note que les unités lexicales complexes ne peuvent pas être traitées sous chaque mot constituant, et de ce fait il faut décider sous quelle entrée ils se trouvent. Ceci est naturellement une décision du lexicographe, mais du point de vue de l’utilisateur du dictionnaire, il est bien sûr important de connaître les stratégies possibles pour le placement des unités lexicales complexes.

Selon Bogaards (1991, cité d’après Lew 2012 : 246), les facteurs qui peuvent avoir une influence sur la recherche des unités lexicales complexes dans le dictionnaire sont :

1. mots grammaticaux vs. mots de contenu
2. ordre des mots
3. fréquence du mot
4. partie du discours
5. structure syntaxique
6. valeur sémantique
7. caractère idiomatique

Lew (2012 : 246–247) constate que les études précédentes sur ce sujet montrent que les utilisateurs de dictionnaire ont tendance à chercher les unités lexicales complexes à l’aide des trois facteurs suivants :

1. ordre des mots (souvent le premier mot de contenu)
2. partie du discours (en premier lieu les substantifs, parfois les verbes)
3. fréquence du mot (le mot constituant le moins fréquent)

Prenons par exemple l’idiome *jeter de la poudre aux yeux de quelqu’un*²⁴ et voyons si on le trouve dans le Grand dictionnaire français-finnois de WSOY, et si oui, sous quelle entrée il se trouve. Commençons par le premier mot de contenu, c’est-à-dire

²⁴ *Jeter de la poudre aux yeux de quelqu’un* – ‘emporter sur quelqu’un’ / ‘éblouir par de fausses apparences’

'jeter'. Cette entrée ne nous donne pas de résultat, donc nous continuons la recherche avec la partie du discours « préférée », le substantif, et nous choisissons le premier substantif de l'idiome 'poudre'. Et voilà, cet idiome et sa traduction finnoise se trouve sous l'entrée 'poudre'. Voyons encore ce résultat à la lumière de la fréquence des mots. Selon la liste des mots du français qui présente la fréquence des mots par million d'occurrence²⁵, les fréquences des mots de contenu de cet idiome sont les suivants :

1. jeter	38,77
2. poudre	21,35
3. yeux	551,52 (ou 'œil' 179,90)

Cela nous montre que le mot 'poudre' est non seulement le premier substantif de l'idiome mais aussi le mot constituant le moins fréquent. De ce fait, nous trouvons que nous pouvons bien constater que dans ce cas, la meilleure stratégie pour trouver l'idiome dans le dictionnaire serait de chercher sous le premier substantif ou sous le mot le moins fréquent.

En ce qui concerne la fréquence des mots, il est bien évident qu'aucun utilisateur de dictionnaire ne consultera pas une liste de fréquence des mots avant de consulter le dictionnaire. Pourtant, au niveau général on peut dire que la fréquence du mot est souvent liée à la familiarité du mot, et on peut supposer que l'utilisateur du dictionnaire pourrait probablement commencer la recherche de l'idiome avec le mot qui lui est le moins familier.

4. Traduction des idiomes

Dans le chapitre précédent, nous nous sommes concentrée sur la lexicographie du point de vue des expressions idiomatiques. Les résultats de notre travail nous donneront éventuellement une idée sur la question de savoir dans quelle mesure les idiomes se trouvent dans le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY et comment ils y sont traités. Pourtant, nous ne nous contentons pas uniquement de chercher les équivalents

²⁵ http://www.lexique.org/listes/liste_mots.txt

finnois des idiomes français dans le dictionnaire mais nous allons également les comparer avec les traductions finnoises de notre corpus.

D'après Mogorrón Huerta (2008 : 380), « la traduction des séquences figées [...] à valeur idiomatique [...] est sans nul doute une des tâches les plus difficiles à réaliser pour les traducteurs ». Ceci est également la raison pour laquelle nous nous intéressons à ce sujet. Mogorrón Huerta divise le processus de traduction des idiomes en deux étapes. Premièrement, il faut les identifier et les comprendre et deuxièmement, trouver des correspondances en langue cible. Il rappelle qu'il faut toujours tenir compte du contexte. Au niveau microtextuel il peut y avoir plusieurs choix pour la traduction dont on doit choisir celui qui au niveau macrotextuel correspond le mieux à l'idiome de la langue source. (Mogorrón Huerta 2008 : 390)

Klaus et Renate Birkenhauer (1987 : 89) comparent le traducteur de la littérature au traducteur technique et constatent que contrairement à l'opinion publique, le premier n'a pas vraiment plus de liberté artistique que son collègue. À leur avis, la traduction d'un texte littéraire doit garder la même complexité que celle du texte original. Si nous pensons à cette idée du point de vue des expressions idiomatiques, nous trouvons que cela veut dire qu'en premier lieu les idiomes ne devraient pas être traduits par les paraphrases. Imaginons que tous les idiomes de notre corpus aient été traduits par une paraphrase ; pourrait-on dire que la traduction aurait gardé la complexité du roman original ? À notre avis non. Nous pensons que l'auteur a toujours ses raisons pour utiliser une expression idiomatique dans son texte, et le traducteur devrait respecter ce choix et essayer de la traduire avec un idiome équivalent de la langue cible.

Pourtant, Mogorrón Huerta constate que si le traducteur ne trouve pas d'expression idiomatique correspondante stylistiquement bonne, le plus souvent il vaut mieux utiliser des paraphrases pour la traduction. Les traductions littérales, c'est-à-dire les traductions mot-à-mot, et les néologismes risquent de reproduire des sens qui ne sont pas courants dans la langue cible. (Mogorrón Huerta 2008 : 392) Nous sommes d'accord avec cette idée aussi, même si elle paraît un peu contradictoire avec celle de Klaus et Renate Birkenhauer – parfois il n'est simplement pas possible de garder tout de la complexité du texte original.

Ainsi, au niveau général on pourrait dire que les meilleurs choix pour traduire les idiomes de la langue source sont soit la traduction par un idiomme de la langue cible, soit par une paraphrase. La troisième possibilité est la traduction littérale, mais pour la raison donnée par Mogorrón Huerta et expliquée ci-dessus, nous pensons que les traductions littérales des idiomes devraient être évitées.

Si un idiomme de la langue source peut être traduit par un idiomme de la langue cible, la correspondance entre ces deux expressions idiomatiques peut être totale, partielle ou nulle. Le tableau 3 montre les différences entre ces trois types de correspondance à l'aide des locutions verbales françaises et espagnoles.

LV française	LV espagnole	Genre de correspondance
Mordre la poussière (‘être terrassé dans un combat, mourir, subir un échec’)	Morder el povo (mordre la poussière)	Correspondance totale, même forme, même lexique, même image
Répondre en normand (‘réponse ambiguë, ni oui ni non’)	Contestar a la gallega (répondre à la gallicienne, façon de Galicie)	Correspondance partielle, même verbe, même image recherchée
Filer à l’anglaise (‘fuir discrètement’)	Despedirse a la francesa (dire au revoir à la française)	Correspondance nulle, lexique différent

Tableau 3. Les genres de correspondances (d’après Mogorrón Huerta 2008 : 396).

Étant donné que le français et l’espagnol sont toutes deux des langues romanes et ont les mêmes racines, la correspondance totale n’est probablement pas rare. En ce qui concerne la comparaison du français et du finnois, nous supposons que ce n’est pas le cas entre ces deux langues ayant des racines tout à fait différentes. Dans notre analyse nous nous servons de cette tripartition des correspondances.

Mogorrón Huerta fait remarquer que bien qu’il y ait une correspondance totale entre les expressions des deux langues, il est toutefois possible que le degré d’équivalence ne soit pas le même. Les idiomes peuvent appartenir aux différents

registres de langue qui selon la classification traditionnelle sont : cultivé/littéraire, standard, populaire, familier et vulgaire. (Mogorrón Huerta 2008 : 398-399) Cela va sans dire que, par exemple, la traduction d'un idiomme cultivé par un idiomme vulgaire devrait être évitée, même en cas de correspondances.

5. Idiomes dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert et dans le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY

Dans la partie précédente nous nous sommes familiarisée avec la notion d'idiome du point de vue de la phraséologie, de la lexicographie et de la traduction. Dans ce qui suit, nous allons expliquer comment notre étude a été conduite et analyser les résultats de notre étude. Nous commençons avec l'analyse de la présence des idiomes dans les deux dictionnaires.

Tout d'abord nous avons recueilli les expressions idiomatiques dans le roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes*. Nous avons trouvé au total 101 idiomes, parmi lesquels il y a neuf idiomes qui se répètent deux ou plusieurs fois. Le nombre des idiomes différents est de 77. En cherchant les idiomes dans le roman, nous avons considéré le critère de figement (voir 2.2.1. *supra*) comme le plus essentiel : pour qu'une expression figurée soit un idiomme et pas par exemple une métaphore, elle doit être gardée « dans la mémoire collective de la communauté linguistique qui les utilise », comme l'a fait remarquer Mogorrón Huerta (2008 : 378). Dans le cadre de notre travail, nous avons décidé que la « mémoire collective » équivaut en premier lieu au *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert. Pourtant, si nous avons rencontré des cas où nous avons considéré une expression figurée comme idiomme bien qu'elle ne se trouve pas dans ce dernier, nous nous sommes également servie des dictionnaires en ligne. Les expressions figurées non-figées, comme les métaphores, ne sont pas incluses dans notre travail.

Après avoir rassemblé les sources pour notre travail, c'est-à-dire les idiomes recueillis de notre corpus, nous avons cherché les sens pour les idiomes dans les deux dictionnaires qui nous serviront dans notre travail : le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert et le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY. Dans la

première phase de notre étude nous allons analyser la présence des idiomes dans ces deux dictionnaires. Nous allons voir sous quelles entrées les idiomes se trouvent et si les mots d'entrées ont été déterminés par la fréquence du mot, par la partie du discours ou par l'ordre des mots. Également, nous allons comparer les sens des idiomes donnés par ces deux dictionnaires et voir s'il y a des différences de sens, ou même s'il y a des idiomes pour lesquelles on ne trouve pas de sens dans le *Grand dictionnaire français-finnois*. Après cela, nous espérons avoir une petite idée du nombre des idiomes dans le *Grand dictionnaire français-finnois*.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 3.1.1. *supra*, les trois facteurs qui influencent le plus la recherche des unités lexicales complexes – dans notre cas les idiomes – dans le dictionnaire sont l'ordre des mots, la partie du discours (surtout les substantifs) et la fréquence du mot. Notre intention est d'examiner si un de ces facteurs se montre plus utile que les autres.

5.1. Dictionnaire des expressions et locutions du Robert

Parmi les 77 idiomes extraits de notre corpus il n'y en a que six qui n'existent pas dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert. Nous allons traiter ces six idiomes brièvement plus tard mais voyons d'abord comment les 71 idiomes sont présentés dans le *Dictionnaire des expressions et locutions*.

Dès le début nous avons pu voir très clairement que la plupart, c'est-à-dire 67 idiomes se trouvent sous l'entrée dont la partie du discours est le substantif. Étant donné qu'il est mentionné dans la préface du dictionnaire que les expressions se trouvent en premier lieu sous le premier substantif qu'elles comportent, ce premier résultat n'est pas une grande surprise. Dans 34 cas, l'entrée sous laquelle l'idiome se trouve dans le dictionnaire était non seulement un substantif mais aussi le mot le moins fréquent de l'idiome. De ce fait, nous pourrions dire que la partie du discours est un facteur plus important que la fréquence du mot.

Parmi les quatre idiomes qui se trouvent sous une entrée autre qu'un substantif, il y en avait trois qui ne contenaient même pas de substantifs. Le seul idiomme contenant des substantifs était de nature variable²⁶, et en plus son sens porte plutôt sur le verbe que sur les substantifs. Cela explique très bien pourquoi dans ce cas l'idiome s'est placé sous un verbe et pas sous un substantif. Un échantillon de quatre idiomes est très petit et on ne peut pas en tirer des conclusions significatives, mais à notre avis la stratégie de l'organisation du dictionnaire se montre bien : en premier lieu les expressions sont placées sous une entrée de verbe ou d'adjectif seulement quand l'idiome ne contient pas du tout de substantifs.

En nous basant uniquement sur cette information, nous pouvons déjà tirer la conclusion que la manière la plus efficace dans la recherche des idiomes dans ce dictionnaire est de chercher sous un substantif. Pourtant, il est bien sûr possible qu'un idiomme contienne plus qu'un seul substantif. Examinons maintenant plus en détail les idiomes contenant deux ou plusieurs substantifs, et voyons dans quelle mesure ils se trouvent sous le premier substantif.

Au total 20 idiomes de notre corpus contenaient deux ou plusieurs substantifs, dont 15 se trouvent sous l'entrée du premier substantif. Les cinq autres idiomes suivent également la stratégie de l'organisation mentionnée dans la préface du dictionnaire : le sens de ces expressions se porte sur un substantif qui n'est pas le premier, comme par exemple dans '*faire tache d'huile*'²⁷.

Comme la stratégie pour l'organisation des expressions dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* est expliquée dans la préface, et la fréquence des mots n'y est pas mentionnée, nous trouvons qu'il ne serait pas judicieux d'examiner si la fréquence des mots pourrait avoir une influence dans ce cas. Ainsi, nous pouvons tirer la conclusion que la stratégie présentée dans la préface semble fonctionner très bien en pratique, ce qui est évidemment une bonne nouvelle pour l'utilisateur d'un dictionnaire. Si on compare les stratégies du premier substantif et du substantif le moins fréquent, nous trouvons qu'il est beaucoup plus facile de chercher auprès du premier substantif de l'idiome qu'auprès du substantif le moins fréquent : on voit tout de suite l'ordre des

²⁶ Une chienne/une chatte n'y **retrouverait** pas ses petits – 'l'endroit est en grand désordre'

²⁷ Faire tache d'huile – 'se propager d'une manière insensible et continue, en parlant d'un phénomène'

mots, mais la fréquence des mots est quelque chose dont on n'a le plus souvent qu'une intuition.

5.2. Idiomes non-présents dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert

Dans notre corpus, nous avons trouvé six expressions que nous avons considérées être de nature idiomatique mais qui ne se trouvent pas dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert. Pour trouver les sens de ces idiomes nous avons utilisé plusieurs sources d'Internet (voir l'annexe 1 pour les liens). Parmi ces six idiomes il y a deux expressions québécoises, ce qui très probablement explique leur absence dans le dictionnaire du Robert. En plus, l'un²⁸ est un anglicisme dont l'usage n'est pas conseillé et pour l'autre²⁹ on n'a trouvé la définition que sur le site Wiktionnaire qui peut être considéré comme une source « informelle ».

Curieusement, deux de ces six idiomes absents dans le dictionnaire du Robert se trouvent dans le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY. À notre avis, le fait qu'un idiome peut être présent dans un dictionnaire et absent dans un autre, montre très bien que le traitement des idiomes dans les dictionnaires peut être compliqué. Aucun dictionnaire ne contiendra jamais tous les idiomes d'une langue quelconque. Les langues évoluent tout le temps et de nouveaux idiomes naissent, mais personne ne pourra spécifier le moment quand une expression aura achevé un tel état de figement qu'elle peut être appelée un idiome – et peut-être ajoutée dans un dictionnaire.

On pourrait penser qu'une fois qu'une expression figurée aura laissé une trace écrite avec sa définition du sens par exemple à l'Internet, elle pourrait être considérée comme figée et ainsi comme idiomatique. Mais, surtout à l'époque d'Internet d'aujourd'hui, ce n'est pas si simple que cela. Pensons par exemple à l'idiome anglais '*a piece of cake*'³⁰ qui a un idiome partiellement correspondant en langue française,

²⁸ *Faire face à la musique* (angl. *to face the music*) – 'affronter la situation'

²⁹ *En beau fusil* – 'très fâché'

³⁰ *A piece of cake* – 'something that is very easy to do'

'*c'est du gâteau*'³¹. En argot finnois on peut parfois entendre la traduction mot-à-mot de l'anglais '*pala kakkua*' et on peut même trouver une définition pour cela sur Internet³². Pourtant, il s'agit d'un anglicisme et nous trouvons qu'il ne peut pas être considéré comme un idiome de la langue finnoise.

5.3. Grand dictionnaire français-finnois de WSOY

Nous venons d'analyser la présentation des idiomes dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert, et maintenant nous allons examiner leur présence dans le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY et comparer ces deux dictionnaires.

La plupart des idiomes se trouvent sous la même entrée dans les deux dictionnaires, mais il y a aussi des différences. Onze idiomes ont été placés sous une entrée différente dans le *Grand dictionnaire français-finnois* et six idiomes n'y existent pas du tout. Regardons d'abord plus en détail les onze idiomes placés différemment. On peut remarquer que dans dix cas sur onze le mot-entrée sous lequel l'idiome se trouve est le dernier mot de l'idiome, et dans huit cas, c'est aussi le mot le moins fréquent de l'idiome. Comme mentionné dans le chapitre 1.2. *supra*, le mode d'emploi ne donne aucun conseil concernant le placement des idiomes selon les mots constituants. Il est clairement visible que dans la plupart des cas les idiomes se trouvent sous l'entrée qui est un substantif, mais nous n'avons pourtant pas trouvé une stratégie uniforme comme celui de placement sous le premier substantif dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert.

En tenant compte que souvent les verbes dans les idiomes sont des verbes très communs (comme *avoir, faire, passer* etc.), il est certainement plus pratique de placer les idiomes sous les entrées des substantifs dans les dictionnaires, surtout dans les dictionnaires bilingues. Les entrées des verbes communs ont tendance à être très longues, et si on y incluait aussi les idiomes, cela rendrait les entrées encore plus longues et la recherche des idiomes encore plus difficile.

³¹ *C'est du gâteau* – 'c'est facile ou agréable'

³² <http://urbaanisanakirja.com/word/pala-kakkua/>

Il y a donc seulement six idiomes que nous ne sommes pas arrivés à trouver dans le *Grand dictionnaire français-finnois*, dont deux sont des québécoisismes qui ne se trouvaient pas non plus dans le *Dictionnaire des expressions et locutions*. En plus deux autres de ces idiomes ne se trouvaient pas dans ce dernier et on a trouvé leur sens dans les dictionnaires en ligne. Ainsi, nous pouvons déjà constater que du point de vue de notre travail, la présence des idiomes dans le *Grand dictionnaire français-finnois* est très bien, même bien meilleure que nous l'avions supposé au début.

Parmi tous les idiomes de notre corpus, il y en a un seul qui n'existe pas dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* mais qui pourtant se trouve dans le *Grand dictionnaire français-finnois*, 'costume en sapin'³³, 'puupaltoo'³⁴ en finnois. Un autre cas intéressant est celui de l'idiome 'coup bas'³⁵. Dans le roman français l'idiome est dans cette forme, mais dans le *Grand dictionnaire français-finnois* il se trouve sous l'entrée *ceinture* dans la forme 'coup au-dessous de la ceinture'³⁶. Dans ce cas le sens de l'idiome 'coup bas' est plutôt transparent, mais imaginons qu'il s'agisse d'un idiome dont le sens est opaque et pas facile à comprendre pour un locuteur non-natif: il pourrait être possible que le traducteur n'arrive pas à trouver l'idiome s'il est placé dans le dictionnaire bilingue sous un mot qui n'existe pas dans l'autre forme du même idiome.

Retournons un peu au mode d'emploi du *Grand dictionnaire français-finnois* où la seule mention concernant les expressions (idiomatiques) est que les différentes expressions et dictons sont présentés à la fin d'un mot d'entrée après un triangle (▴). En analysant la présentation des idiomes dans ce dictionnaire, nous avons pu remarquer que seulement 23 sur 71 idiomes sont présentés après le triangle. Par exemple, l'idiome 'se lever du pied gauche'³⁷ est placé après le triangle, tandis que l'idiome 'dormir à la belle étoile'³⁸ ne l'est pas. À notre avis ces deux expressions sont bien des idiomes, et nous ne comprenons pas pourquoi seulement une partie des expressions idiomatiques sont placées après le triangle. Pourtant, du point de vue de l'utilisateur du dictionnaire ce

³³ *Costume en sapin* – 'un cercueil'

³⁴ *Puupaltoo* – 'ruumisarkku'

³⁵ *Coup bas* – 'coup porté au-dessous de la ceinture, en boxe (coup interdit)'

³⁶ *Coup au-dessous de la ceinture* – 'isku vyön alle'

³⁷ *Se lever du pied gauche* – 'être de mauvaise humeur dès le matin' ('nousta vuoteesta väärällä jalalla')

³⁸ *Dormir à la belle étoile* – 'dormir en plein air' ('nukkua taivasalla')

serait très bien si toutes les expressions contenant le mot d'entrée étaient réellement placées après le triangle.

Enfin, nous voulons faire remarquer une chose qui diffère dans les deux dictionnaires utilisés pour notre travail. Le *Dictionnaire des expressions et locutions* est un dictionnaire unilingue spécialisé dans les expressions, tandis que le *Grand dictionnaire français-finnois* est un dictionnaire général bilingue. De ce fait, les buts de ces deux dictionnaires sont différents : le premier cherche à donner une explication du sens de l'expression de façon littérale et aussi éclaircir l'étymologie de l'expression, mais le second se contente de donner un équivalent de l'expression en langue finnoise, qu'il soit une expression idiomatique ou une paraphrase. Dans 26 cas, l'équivalent finnois était un idiomme (par exemple '*passer l'arme à gauche*'³⁹ – '*heittää veivinsä, potkaista tyhjää*') et dans 37 cas l'équivalent était une paraphrase (par exemple '*couper la parole*'⁴⁰ – '*keskeyttää joku*'). Dans huit cas le dictionnaire donne aussi bien un équivalent idiomatique qu'un équivalent littéral (par exemple '*faire l'affaire*'⁴¹ – '*sopia hyvin, sopia, olla mukiinmenevä*'). Avec les cas où l'équivalent finnois est aussi un idiomme, l'utilisateur du dictionnaire doit évidemment comprendre le sens de l'idiome finnois pour pouvoir comprendre le sens de l'idiome français, mais étant donné que le *Grand dictionnaire français-finnois* est probablement destiné aux utilisateurs finlandais en premier lieu, nous trouvons que cela ne cause pas de problèmes.

6. Traductions finnoises des idiomes du roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes*

Dans cette partie de notre travail nous nous intéressons à la traduction des idiomes dans *Tulitikkutyttö*, la version finnoise du roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes*. Nous allons chercher les traductions pour les idiomes que nous avons recueillis dans le roman français et voir s'ils ont été traduits par un idiomme finnois ou par une paraphrase. Dans les cas où un idiomme français a été traduit par un idiomme finnois, nous nous intéressons au niveau de la correspondance des idiomes, c'est-à-dire s'il s'agit de

³⁹ *Passer l'arme à gauche* – 'mourir'

⁴⁰ *Couper la parole* – 'interrompre'

⁴¹ *Faire l'affaire* – 'convenir'

correspondance totale, partielle ou nulle (voir chapitre 4 *supra*). Nous voulons également voir s'il y a possiblement des cas où le sens de la traduction finnoise ne correspond pas entièrement au sens de l'idiome français. Nous voulons faire noter que notre intention n'est dans aucun cas de critiquer le travail de la traductrice du roman, mais simplement d'utiliser sa traduction comme source pour notre étude.

Pour l'analyse des traductions des idiomes, nous avons divisé les idiomes en deux groupes selon la dichotomie *transparence/opacité*. Nous supposons que le sens opaque d'un idiome peut rendre la traduction de l'idiome plus difficile. Pourtant, en faisant la division entre les idiomes transparents et opaques, nous avons rencontrés des difficultés: cela n'a pas toujours été facile de dire si un idiome est transparent ou opaque. Nous avons travaillé avec notre matériau pendant longtemps et naturellement les idiomes et leurs sens nous sont devenus très familiers. De ce fait, dans quelques cas nous avons dû nous poser la question : est-ce qu'on comprendrait vraiment le sens de cet idiome si on l'entendait pour la première fois ?

Plus haut, nous avons constaté que les enfants apprennent le langage figuré en même temps que toute l'autre connaissance de la langue maternelle (Levorato 1993, cité d'après Mäntylä 1997 : 180). C'est peut-être un peu la même chose qui peut arriver à des locuteurs non-natifs comme nous : une fois que le sens d'un idiome est appris et assimilé, on commence à le considérer comme une unité qui a un certain sens au lieu des sens littéraux des mots séparés. D'autre part, en tant que locuteur natif du finnois, nous avons parfois eu des difficultés de dire si la traduction finnoise est un idiome figé ou s'il s'agit plutôt d'une expression figurée non-figée.

À notre avis, tout cela est une indication de l'excellence et de la complexité du langage figuré. Les langues évoluent tout le temps et de nouveaux idiomes et de nouvelles métaphores naissent tout le temps. Quelqu'un peut trouver le sens d'un idiome transparent même si quelqu'un d'autre ne le comprend pas. Nous voulons donc rappeler que la division entre idiomes transparents et opaques se base sur notre jugement personnel et que quelqu'un d'autre pourrait ne pas être d'accord avec nous. Parmi les 77 idiomes différents, nous avons considéré 44 idiomes comme transparents et 33 comme opaques. En analysant les traductions des idiomes, nous prenons en compte tous les 101 idiomes recueillis dans notre corpus, c'est-à-dire aussi les idiomes qui se répètent plusieurs fois, parce qu'il est possible que le même idiome ait pu être

traduit en utilisant des stratégies différentes. De ces 101 idiomes, 66 sont transparents et 35 opaques.

6.1. Traductions des idiomes transparents

Du point de vue de la compréhension, les idiomes transparents ne posent pas autant de problèmes que les idiomes opaques. Mais comme on l'a constaté auparavant, pour un traducteur il ne suffit pas de comprendre le sens d'un idiome : le traducteur doit pouvoir exprimer le sens de l'idiome de la langue source en langue cible. Nous allons d'abord analyser les traductions des idiomes transparents, dont 11 étaient traduits par un idiome à correspondance totale, 14 par un idiome à correspondance partielle, 14 par un idiome à correspondance nulle, 25 par une paraphrase et deux par une traduction littérale. Il faut noter que les traductions par un idiome à correspondance totale sont en effet aussi des traductions mot-à-mot. Pourtant, dans les cas de la traduction littérale, il ne s'agit pas d'un idiome figé dans la langue cible. Regardons d'abord quelques exemples des traductions par un idiome à correspondance totale.

1. Je m'arrêtai **à deux pas de**⁴² cheval.
2. Pysähdyin **parin askelen päähän** hevosesta.
3. [...] parce que tous ces rites, hors du corps vivant du papa, **n'avaient plus ni queue ni tête**⁴³, [...]
4. [...] sillä kun isän ruumiissa ei ollut elämän henkeä, ei näillä riiteilläkään ollut **päättä eikä häntää**, [...]

Nous avons choisi ces deux idiomes comme exemples parce qu'à notre avis ils sont de nature différente. Le sens des idiomes (1) et (2) est tellement évident qu'on pourrait presque dire qu'il ne s'agit même pas d'idiomes. Pourtant, nous trouvons qu'il y a quand même un certain degré de figurativité dans '*à deux pas de*'. L'idiome (3) à son tour est un bon exemple des idiomes avec lesquelles nous avons des difficultés de décider si le sens de l'idiome est transparent ou opaque. À notre avis il est impossible de le dire objectivement parce que cet idiome a un équivalent à correspondance totale en langue finnoise. Enfin, nous avons décidé de classer cet idiome comme transparent

⁴² *À deux pas de* – 'tout près de'

⁴³ *N'avoir ni queue ni tête* – 'être incohérent, sans début ni fin compréhensibles'

parce que nous trouvons que les mots *queue* et *tête* peuvent faire suffisamment allusion au début et à la fin d'un récit et que quelqu'un qui entend cet idiomme pour la première fois peut probablement le comprendre.

Dans les exemples suivants des traductions par un idiomme à correspondance partielle nous pouvons voir que l'image recherchée par les idiomes des deux langues est la même mais le lexique est partiellement différent.

5. Pour **couper court la discussion**⁴⁴, j'empoignai le pot à clous.
6. **Päätääkseni keskustelun lyhyeen** koppasin naulapurkin.
7. Ne pas voir ses yeux m'empêchait de vérifier si côté intelligence elle était **de mon calibre**⁴⁵ [...]
8. Hänen silmiään näkemättä en saattanut tarkistaa oliko hän älykkyyden suhteen **minun luokkaani** [...]

Ce qui est intéressant dans la traduction (8) de l'idiome (7) est que la traductrice a choisi une expression à correspondance partielle bien qu'un idiomme à correspondance totale, '*samaa kaliiperia*'⁴⁶ soit tout à fait courant en finnois.

À notre avis les traductions par un idiomme à correspondance nulle sont les plus intéressants. Il est fascinant de voir comment des expressions figurées complètement différentes peuvent avoir le même sens.

9. Car on ne voit pas pourquoi [...] il se serait donné la peine de se mettre nu pour **passer l'arme à gauche**⁴⁷.
10. [...] miksi hän olisi vaivautunut riisuutumaan **potkaistakseen tyhjää**.
11. Frère allait jusqu'à dire qu'elle **me ressemblait comme une goutte d'eau**⁴⁸.
12. Veli jopa väitti, että tämä tyttö ja minä **olimme kuin kaksi marjaa**.

Il y a évidemment une petite ressemblance entre les idiomes (11) et (12) : tous les deux comparent des choses qui ont presque toujours l'air identiques, donc de ce point de vue on pourrait penser que la correspondance entre ces idiomes était partielle. Pourtant,

⁴⁴ *Couper court la discussion / couper la parole* – 'interrompre'

⁴⁵ *De même calibre* – 'de même valeur' (en parlant des personnes)

⁴⁶ *Samaa kaliiperia* – 'samantyyppinen, -veroinen' (ihmisistä)

⁴⁷ *Passer l'arme à gauche* – 'mourir'

⁴⁸ *Se ressembler comme deux gouttes d'eau* – 'se ressembler trait pour trait' (en parlant de choses ou de personnes)

nous la jugeons nulle parce que les images recherchées (deux gouttes d'eau vs. deux baies) et le lexique sont différents. Les idiomes (9) et (10) pour leur part n'ont rien en commun sauf le sens. En plus, contrairement au sens transparent de l'idiome (9), le sens de l'idiome finnois (10) est opaque.

On peut dire qu'il y a deux types de traductions parmi les traductions par une paraphrase : les unes avec un sens purement littéral, comme le (14), et les autres qu'on peut considérer comme figurées mais qui ne sont pourtant pas des expressions idiomatiques figées, comme le (16).

13. [...] un matin peu avant l'aube papa rendit l'âme **sans crier gare**⁴⁹.
14. [...] eräänä aamuna vähän ennen sarastusta isä jätti sen (maailman) **varoittamatta**.
15. Mon frère est d'une **mauvaise foi**⁵⁰ crasse, [...]
16. Minun veljeni on **hävytön vilpistelijä**, [...]

Parmi les traductions des idiomes transparents, il y avait deux traductions littérales :

17. [...] l'effort que ça me demandait et l'effet que cela produisait sur mon âme, faisaient que je **pleurais comme un madeleine**⁵¹ [...]
18. [...] ja sen vaatima ponnistus ja sen tuottama vaikutus saivat aikaan, että **itkin kuin matalena** [...]
19. [...] j'avais bien vu depuis **haute comme trois pommes**⁵² comment par où nous arrivaient les veaux et les gorets, [...]
20. [...] ja minä olin **kolmen omenan korkuisesta** nähnyt mitä kautta possut ja vasikat meille tulivat, [...]

Bien que ces deux traductions littérales ne soient pas des idiomes en langue finnoise nous trouvons qu'à notre avis elles sont compréhensibles. L'image recherchée par l'idiome (19) est tellement claire que la traduction littérale est justifiée. Pourtant, il faut faire remarquer que la compréhension de la traduction (18) requiert une certaine connaissance de la religion chrétienne.

⁴⁹ *Sans crier gare* – 'brusquement, sans avertissement'

⁵⁰ *Mauvaise foi* – 'déloyauté'

⁵¹ *Pleurer comme une Madeleine* – 'pleurer abondamment'

⁵² *Haut comme trois pommes* – 'tout petit' (en parlant d'enfant)

En tout, nous pouvons constater que tous les idiomes transparents du roman ont été bien traduits : nous n'avons pas trouvé une seule traduction finnoise dont le sens aurait différé de celui de l'idiome français. Dans ce qui suit, nous allons analyser les traductions des idiomes opaques de la même manière, et on verra éventuellement si la traduction des idiomes opaques se révèle une tâche plus exigeante.

6.2. Traductions des idiomes opaques

Parmi les 101 idiomes, nous avons donc considéré 35 idiomes comme opaques. En analysant les traductions finnoises de ces 35 idiomes, nous avons trouvé que le sens de la traduction de 13 idiomes ne correspond pas au sens des idiomes français. Les traductions de ces 13 idiomes seront traitées séparément dans le chapitre 6.3. *infra*. Il nous reste 22 traductions correctes des idiomes opaques, dont un est traduit par un idiome à correspondance totale, deux par un idiome à correspondance partielle, sept par un idiome à correspondance nulle et 12 par une paraphrase.

Le seul idiome français traduit par un idiome finnois à correspondance totale s'est révélé un cas intéressant.

21. [...] en se demandant de quoi faire de l'incendie, qui commençait à **avoir le vent dans les voiles** et de gros bouillons de fumée rousse.
22. [...] ihmetellen mitä tehdä tulipalolle, joka alkoi **saada tuulta purjeisiin**⁵³ ja pullautteli paksuja punaruskeita savupilviä.

La traduction finnoise nous paraît tout à fait adéquate dans ce contexte ; mais si nous regardons le sens donné par le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert⁵⁴, l'utilisation de cet idiome dans ce contexte paraît bizarre. Selon un site d'Internet⁵⁵, il y a une grande différence de sens si on dit *avoir le vent dans les voiles*⁵⁶ ou *avoir du vent dans les voiles*.

⁵³ *Saada tuulta purjeisiin* – 'saada vauhtia, intoa, yllykettä, virikettä'

⁵⁴ *Avoir du vent dans les voiles* – 'être ivre, ne pas marcher droit'

⁵⁵ <http://issuu.com/cyberpresse/docs/lexique2010/182>

⁵⁶ *Avoir le vent dans les voiles* – 'se dit d'une personne dont les affaires vont bien, qui est en train de réussir'

Les cas des traductions par un idiomme à correspondance partielle sont clairs, l'image recherchée est la même mais le lexique est partiellement différent, comme dans l'exemple suivant :

23. [...] ses décrets si subitement **tombés en poussière**⁵⁷ [...]
24. [...] hänen käskynsä, äkkiä **tomuksi murenneet** [...]

Un des idiomes qui a été traduit par un idiomme à correspondance nulle est similaire à l'idiomme (21) :

25. [...] et cela me mettait **le vent en poupe**⁵⁸ toutes voiles dehors.
26. [...] siispä **täysin purjein eteenpäin**.

Dans ce cas, l'image recherchée par tous les deux idiomes (25) et (26) est à notre avis la même, et nous nous sommes demandée s'il s'agit en fait d'une correspondance nulle ou partielle. Étant donné que les mots 'toutes voiles dehors' dans la phrase du roman ne font pas partie de l'idiomme, le lexique des idiomes dans les deux langues est complètement différent et ainsi il s'agit plutôt d'une correspondance nulle. En revanche, dans l'exemple suivant il est très clair qu'il s'agit d'une correspondance nulle :

27. Avec lui il fallait toujours se décarcasser en explications, lui **faire des dessins**⁵⁹.
28. Hänelle saa olla selittämässä väsymykseen asti, **vääntämässä rautalangasta!**

Un peu plus que la moitié, 12 sur 21, des « bonnes » traductions des idiomes opaques étaient des paraphrases. Nous allons comparer les traductions dans la version finnoise du roman aux équivalents donnés par le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY dans le chapitre 7 *infra*, et cela montrera éventuellement si le dictionnaire offre des équivalents idiomatiques pour les idiomes français qui ont été traduits par une paraphrase, comme dans l'exemple suivant :

⁵⁷ *Tomber en poussière* – 'disparaître, s'anéantir ; être détruit'

⁵⁸ *Avoir le vent en poupe* – 'être favorisé par les circonstances, aller vers le succès'

⁵⁹ *Faire un dessin* – 'donner des explications supplémentaires' (alors qu'on devrait avoir été compris)

29. [...] comme on sait que finira bien par tomber la première neige, **sans s'en ronger les sangs**⁶⁰.
30. [...] kuten ensilumen tietää satavan aikanaan, **hätäilemättäkin**.

Parmi les idiomes opaques traduits par une paraphrase, il y avait un québécoisme :

31. Nous **ferons face à la musique**⁶¹.
32. **Otetaan vastaan mitä tulee**.

Cet idiomme du français du Québec est en fait un anglicisme et vient de l'idiome anglais '*to face the music*'⁶². Nous ne sommes pas surprise que cet idiomme ne se trouve pas dans le *Grand dictionnaire français-finnois*, et nous pensons que la traduction par une paraphrase est bien réussie dans ce cas.

6.3. Traductions aux sens différents

Parmi les traductions des idiomes transparents il n'y en a pas une seule dont le sens n'aurait pas été équivalent au sens de l'idiome français. Par contre, parmi les 35 traductions des idiomes opaques il y en a même 14 dont le sens différait du sens de l'idiome français. À notre avis c'est une indication claire du fait que la traduction des idiomes opaques peut être très exigeante. De ces 14 idiomes, un était traduit par un idiomme à correspondance partielle, six par une paraphrase et sept par une traduction littérale.

33. **Le coup était bas**⁶³, direct dans les gencives [...]
34. **Se isku osui maaliin**, suoraan ikeniin [...]

Nous ne pouvons pas dire que la traduction (34) par un idiomme à correspondance partielle serait vraiment fautive, mais il y a quand même une petite différence de sens. À

⁶⁰ *Se ronger (se dévorer, se manger...) les sangs* – 's'inquiéter et s'impatienter à l'extrême'

⁶¹ *Faire face à la musique* – 'affronter la situation, assumer les conséquences'

⁶² *To face the music* – 'be confronted with the unpleasant consequences of one's actions'

⁶³ *Coup bas* – 'coup porté au-dessous de la ceinture, en boxe (coup interdit)'

notre avis l'idiome (33) décrit une action vile, mais cette nuance n'est pas transmise par la traduction (34).

Parmi les idiomes traduits par une paraphrase, il y avait un québécoisme :

35. Il en revenait toujours **en beau fusil**⁶⁴.
36. Hän palasi aina **kovasti kipinöissään**.

En tant que locuteur natif du finnois, nous pensons que '*kovasti kipinöissään*' fait allusion plutôt à un état d'enthousiasme (cf. '*saada kipinä jhk*'⁶⁵) que de haine. De ce fait, nous trouvons que cette traduction n'exprime pas correctement le sens de l'idiome original. L'exemple suivant est un peu pareil :

37. [...] il n'en fera pas pitié, il continuera à **rouler sa vie de bâton de chaise**⁶⁶.
38. [...] hän ei sen takia vetistele, hän **jatkaa surkeaa elämäänsä**.

Dans ce cas il nous paraît que la traductrice a bien compris le sens de l'idiome français, mais pour une raison ou une autre, le sens de la traduction a une nuance différente.

Parmi les traductions des idiomes transparents il y avait deux traductions littérales. Dans ces cas nous avons constaté que même s'il ne s'agissait pas de langage idiomatique du finnois, ces traductions étaient quand même compréhensibles – grâce à la transparence des idiomes originaux. Mais si le sens de l'idiome français est opaque, la traduction littérale ne fonctionne pas, ce qui est le cas avec toutes les sept traductions littérales de notre corpus, comme par exemple dans l'exemple suivant :

39. Je regardais par terre entre les chaussures de mon prochain, sans rien voir de précis, et mes yeux **faisaient taches d'huile**⁶⁷.
40. Katsoin maata pitkin lähimmäiseni kenkien väliin, kaikki näytti epäselvältä, minun silmäni **muuttuivat öljyläikiksi**.

Nous avons l'impression que dans ce contexte l'idiome français veut dire que la « propagation des yeux » du personnage du roman indique l'étonnement (cf. '*silmät*

⁶⁴ *En beau fusil* – 'très fâché'

⁶⁵ *Saada kipinä jhk* – 'innostua'

⁶⁶ *Mener une vie de bâton de chaise* – 'une vie désordonnée ou trop agitée'

⁶⁷ *Faire tache d'huile* – 'se propager d'une manière insensible et continue, en parlant d'un phénomène'

laajenevat hämmästyksestä’ en finnois), mais à notre avis cette idée n’est pas transmise par la traduction finnoise.

Il y avait aussi un cas de « faux ami » idiomatique :

41. Je ne suis pas un violent mais j’ai mes saintes colères moi aussi, et **mes points sur les i**⁶⁸, n’allez pas croire.
42. Minä en ole väkivaltainen ihminen, mutta joskus tunnen minäkin pyhää vihaa ja **panen pisteen i:n päälle**⁶⁹.

Cette traduction mot-à-mot en finnois est en effet un idiome finnois, mais comme nous pouvons le voir, les sens de ces « faux amis » idiomatiques sont complètement différents.

Comme nous l’avons déjà dit, le but de ce travail n’est dans aucun cas de critiquer le travail de la traductrice du roman. Par contre, notre intention est, entre autres, de voir quel type de difficultés la traduction des expressions idiomatiques peut causer. En ce qui concerne la traduction littérale des idiomes opaques au niveau général, il nous est venu à l’esprit que peut-être il pourrait arriver qu’un idiome soit tellement familier au traducteur qu’il devient « aveugle » au sens de l’idiome, et ainsi, erronément, pense qu’une traduction littérale fonctionnerait en langue cible.

6.4. Traductions des idiomes variés

Parmi les 101 idiomes recueillis dans notre corpus, il y en a 28 idiomes qui ont été variés en comparant aux formes dans lesquelles les idiomes se trouvent dans les dictionnaires. Principalement la variation était au niveau lexical et n’a pas causé de problèmes avec la compréhension ou la traduction de l’idiome, comme par exemple dans l’exemple suivant :

⁶⁸ *Mettre les points sur les i* – ‘apporter des précisions ; expliquer complètement (ce qui restait en partie obscur)’

⁶⁹ *Olla pisteenä i:n päällä* – ‘kaunistaa, täydellistää, huipentaa, kruunata jk’

43. [...] une façon qui était tout à fait inhabituelle de **commencer la journée du mauvais pied**⁷⁰.
44. Oli tämäkin tapa **aloittaa päivä väärällä jalalla**.

Dans quelques cas, le mot varié était justement le mot entrée sous lequel l'idiome se trouve dans les dictionnaires :

45. Si c'était mon frère qui rédigeait ces lignes, la pauvreté de la pensée **sauterait à la figure**⁷¹, personne ne comprendrait plus rien.
46. Jos näiden rivien laatija olisi veljeni, **ei** ajatusten puutteellisuutta **voisi olla huomaamatta**, niistä ei kukaan ottaisi selvää.

Dans ce cas la variation n'a pas posé de problèmes à la traductrice, mais ce type de variation pourrait éventuellement être problématique si nous imaginons un cas où le sens de l'idiome n'est pas familier au traducteur et qu'il n'arrive pas à le trouver dans le dictionnaire parce qu'il s'y trouve sous un mot d'entrée différent.

6.5. Traductions différentes des mêmes idiomes

En dernier lieu, nous voulons brièvement examiner les traductions des idiomes qui se répètent plusieurs fois dans le roman. L'idiome '*se ressembler comme deux gouttes d'eau*'⁷² est répété au total neuf fois. Il n'est non seulement répété plusieurs fois mais il est aussi varié, et ses traductions varient également. Nous présentons ici cinq exemples dont les traductions diffèrent l'une de l'autre :

47. Frère allait jusqu'à dire qu'elle **me ressemblait comme une goutte d'eau**.
48. Veli jopa väitti, että tämä tyttö ja minä **olimme kuin kaksi marjaa**.
49. [...] la musique qui venait de l'église **ressemblait comme une goutte d'eau** à la musique qui sortait de l'instrument à tuyaux de papa [...]
50. [...] kirkosta kaikuva musiikki **muistutti prikulleen** sitä jota tulvi isän pillisoittimesta [...]

⁷⁰ *Se lever du pied gauche* – 'être de mauvaise humeur dès le matin'

⁷¹ *Sauter aux yeux* – 'attirer l'attention, frapper la vue; être évident, manifester'

⁷² *Se ressembler comme deux gouttes d'eau* – 'se ressembler trait pour trait' (en parlant de choses ou de personnes)

51. [...] et qui m'aurait **ressemblé comme une goutte d'eau**, ainsi que mon frère essayait de m'en convaincre.
52. [...] joka **oli minun peilikuvani**, kuten veljeni yritti minulle vakuuttaa.
53. [...] et aussi ses doux yeux, tellement de la même couleur que moi qu'on dirait les miens tous crachés, **comme une goutte d'eau**.
54. [...] ja vielä lempeät silmät, niin tarkalleen saman väriset kuin minulla, että minun silmäni siinä ovat ilmettyinä, **yksi yhteen**.
55. [...] et qu'il y avait la petite angelote près de moi, qui **m'était une goutte d'eau**.
56. [...] ja vierelläni oli pieni enkellapsonen, **minun kuvani**.

Nous trouvons que la traductrice a fait du bon travail en variant les traductions de cet idiome. L'idiome '*olla kuin kaksi marjaa*', qui est donné comme équivalent de '*se ressembler comme deux gouttes d'eau*' dans le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY, fonctionne très bien dans la traduction (48) mais ne fonctionnerait pas forcément dans tous les autres.

Curieusement, il y a un idiome qui apparaît deux fois dans le roman, et dont nous estimons que la traduction de l'une est bonne est l'autre mauvaise.

57. [...] je **ne ferais ni une ni deux**⁷³ en cas de guerre ouverte [...]
58. [...] jos tulisi avoin sota, asettuisin minä **arvelematta** [...]
59. **Je ne fis ni une ni deux** et je la replaçai à l'endroit exact sur ma joue où elle était très bien merci.
60. **Minä annoin sen tapahtua** ja siirsin suortuvan tarkalleen samaan kohtaan poskea, missä sillä oli oikein hyvä olla, kiitos vain.

À notre avis la traduction (60) n'équivaut pas du tout au sens de l'idiome (59), et nous voudrions proposer une traduction par '*aikailematta siirsin suortuvan etc.*'.

Enfin, nous trouvons que ces exemples montrent très bien qu'en ce qui concerne la traduction des idiomes (ou même la traduction en général), il n'y a quasi jamais une seule « réponse » correcte.

⁷³ *Ne faire ni une ni deux* (fam.) – 'ne pas hésiter avant d'agir' c'est-à-dire 'ne pas prendre le temps de compter jusqu'à deux'

7. Comparaison des équivalents du *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY et des traductions finnoises des idiomes du roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes*

La dernière phase de notre étude se constitue de la comparaison des deux premières phases. Notre but est de pouvoir conclure dans quelle mesure un dictionnaire français-finnois peut aider à la traduction des expressions idiomatiques. Comme nous venons de le constater, il y a très rarement – ou peut-être pas du tout – des cas où il n’y aurait qu’une seule traduction possible pour un idiomme de la langue source. Cela veut dire que si la traduction d’un traducteur quelconque et l’équivalent donné par un dictionnaire seraient différents, mais que le sens des deux équivaldrait au sens de l’idiome original, personne ne pourrait dire que l’un est vrai et l’autre est faux. De plus, il peut toujours y avoir des préférences personnelles : l’un préfère la traduction par une paraphrase, l’autre par un idiomme de la langue cible.

À notre avis, la fonction la plus importante de toute traduction est de transmettre le sens du texte original au lecteur du texte en langue cible. De ce fait, dans cette partie nous nous intéressons surtout aux idiomes de notre corpus dont le sens n’était pas complètement transmis par la traduction finnoise.

7.1. Idiomes transparents

Parmi les 66 idiomes transparents de notre corpus, il y a 29 idiomes dont la traduction finnoise et l’équivalent dans le *Grand dictionnaire français-finnois* sont les mêmes, 36 idiomes dont la traduction et l’équivalent dans le dictionnaire sont différents et un seul idiomme qui ne se trouve pas dans le dictionnaire. Ces figures incluent les idiomes répétés deux ou plusieurs fois parce qu’il est possible que le même idiomme ne soit pas traduit de la même façon chaque fois. Dans ce qui suit, nous présenterons les exemples dans les groupes de trois, où la troisième est toujours l’équivalent donné par le *Grand dictionnaire français-finnois*.

Regardons d’abord les cas des traductions et équivalents similaires. Dans 21 cas, il s’agissait d’un idiomme finnois.

61. [...] une façon qui était tout à fait inhabituelle de **commencer la journée du mauvais pied**⁷⁴.
62. Oli tämäkin tapa **aloittaa päivä väärällä jalalla**.
63. *se lever du pied gauche* – ’nousta vuoteesta väärällä jalalla’
64. Car on ne voit pas pourquoi [...] il se serait donné la peine de se mettre nu pour **passer l’arme à gauche**⁷⁵.
65. [...] miksi hän olisi vaivautunut riisuutumaan **potkaistakseen tyhjää**.
66. *passer l’arme à gauche* – (ark) ’heittää veivinsä, potkaista tyhjää’

Ces deux groupes d’exemples diffèrent par le niveau de correspondance entre l’idiome français et l’idiome finnois. Dans les exemples (61), (62) et (63) la correspondance des idiomes est totale, et ainsi on pourrait imaginer que le traducteur n’aurait même pas besoin de consulter le dictionnaire pour pouvoir traduire cet idiome. Au contraire, dans les exemples (64), (65) et (66), la correspondance des idiomes est nulle. Ainsi, il pourrait être possible que le traducteur n’ait pas besoin du dictionnaire pour comprendre le sens de l’idiome français, mais le dictionnaire pourrait éventuellement l’aider à le traduire par un idiome finnois au lieu d’une paraphrase.

Parmi les traductions et équivalents similaires, il y avait huit cas où il s’agissait d’une paraphrase.

67. [...] et papa disparu **sans crier gare**⁷⁶, [...]
68. [...] ja koska isä poistui **varoittamatta** [...]
69. *sans crier gare* – ’varoittamatta’
70. Je l’obligeai à me **prêter main forte**⁷⁷ et nous fouillâmes l’armoire de fond en comble.
71. Minä määräsin hänet **auttamaan** ja me pengoimme kaapin läpikotaisin.
72. *prêter main-forte à qqn* – ’antaa apua jkille’

Il serait difficile de trouver une expression idiomatique finnoise pour traduire l’idiome français de l’exemple (67). Au contraire, nous trouvons que l’idiome français de l’exemple (70) pourrait bien être traduit par un idiome finnois à correspondance partielle, ’*ojentaa auttava kätensä*’. Pourtant, cela ne veut pas dire que les traductions des exemples (71) et (72) n’étaient pas bonnes, mais à notre avis c’est un bon exemple

⁷⁴ *Se lever du pied gauche* – ’être de mauvaise humeur dès le matin’

⁷⁵ *Passer l’arme à gauche* – ’mourir’

⁷⁶ *Sans crier gare* – ’brusquement, sans avertissement’

⁷⁷ *Prêter main-forte* – ’apporter son aide à qqn’

de la diversité des langues : il y a presque toujours des différentes façons d'exprimer la même chose et aucun dictionnaire ne peut contenir toutes les expressions d'une langue.

Parmi les 36 idiomes dont l'équivalent dans le dictionnaire et la traduction étaient différents, il y a quatre types de différences. Trois idiomes dont l'équivalent dans le dictionnaire était une paraphrase, sont traduits par une paraphrase différente.

73. [...] et faisant de **grands airs**⁷⁸ car enfin pour qui me prenait-il.
74. [...] ja **otin ylpeän ilmeen**, koska keneksi hän oikein minua luuli.
75. *prendre des airs, prendre de grands airs* – 'pöyhkeillä, rehennellä, diivailla'

Dans ce cas, nous trouvons que la traduction de l'exemple (74) fonctionne très bien dans son contexte et ne pourrait pas forcément être remplacée par un des équivalents de l'exemple (75). Il faut toujours se rappeler que les équivalents dans les dictionnaires sont le plus souvent présentés sans contexte.

Dans neuf cas, l'équivalent de l'idiome dans le dictionnaire était une paraphrase, mais la traductrice était arrivée à le traduire par une expression idiomatique.

76. Je parcourus le village à **toutes jambes**⁷⁹ autant que possible jusqu'à l'orée du chemin [...]
77. Juoksin kylän läpi **minkä jaloista pääsin** aina sinne mistä lähtee tie mäntymetsään [...]
78. *courir à toutes jambes* – 'juosta täyttä vauhtia'

La différence entre la traduction (77) et l'équivalent (78) n'est pas grande, mais nous trouvons que la traduction transmet mieux l'image recherchée par l'idiome français de l'exemple (76).

Dans 14 cas, le dictionnaire donne un idiome finnois comme équivalent, mais la traduction dans le roman est une paraphrase. Regardons les deux exemples suivants avec l'idiome français '*coup d'œil*⁸⁰'.

79. [...] **en jetant un œil** sur l'image de preux chevalier [...]
80. [...] **katsoin** rakkainta urhean ritarin kuvaani [...]
81. *jeter un coup d'œil sur qch* – 'luoda silmäys jhk'

⁷⁸ *Des airs, des grands airs, des airs de grandeur* – 'une attitude hautaine, des manières arrogantes'

⁷⁹ *À toutes jambes* – 'très vite' (avec des verbes exprimant la course, la fuite)

⁸⁰ *Coup d'œil* – 'regard rapide'. S'emploie aussi en locution verbale avec les verbes donner et surtout jeter.

82. Je **jetai un dernier coup d'œil** dehors, car j'entendais des rumeurs de marteau.
 83. Minä **vilkaisin** vielä kerran ulos, sillä kuulin vasaran pauketta.

Si nous comparons les deux traductions (80) et (83) nous pouvons constater qu'il y a une petite différence de nuance de sens. Contrairement à l'équivalent du dictionnaire (81) et à la traduction (83), la traduction (80) ne transmet pas l'idée d'un '*regard rapide*'.

Enfin, il y a 10 cas où l'équivalent de l'idiome français dans le dictionnaire est un idiome finnois, mais il a été traduit par un idiome finnois différent.

84. [...] comme le peut faire quiconque n'a pas **passé l'arme du côté du cœur**⁸¹.
 85. [...] mihin kykenee jokainen joka **ei ole mullan alla**.
 86. *passer l'arme à gauche* – (ark) 'heittää veivinsä, potkaista tyhjää'

Nous trouvons que les deux idiomes de l'exemple (86) donnés par le dictionnaire fonctionneraient tout aussi bien que celui choisi par la traductrice. Mais le fait que la traductrice a trouvé un troisième idiome équivalent est encore une fois un bon exemple de la richesse des langues.

En général nous pouvons constater que les traductions finnoises transmettent bien les sens des idiomes français transparents. Étant donné que plus qu'une moitié des traductions différaient de l'équivalent donné par le dictionnaire, il est impossible de deviner dans quelle mesure la traductrice s'en serait servie. Mais comme les idiomes transparents ne sont pas très difficiles à comprendre – surtout pour une professionnelle des langues – il serait bien possible que les différences soient dues au fait que la traductrice n'a pas eu besoin de consulter un dictionnaire pour ces idiomes. Ou bien, même si la traductrice aurait consulté le dictionnaire, elle a possiblement fini par choisir un autre idiome ou une autre paraphrase pour les raisons stylistiques.

⁸¹ *Passer l'arme à gauche* – 'mourir'

7.2. Idiomes opaques

Nous avons déjà constaté que parmi les 35 idiomes opaques, il y a 22 idiomes pour lesquels nous avons jugé la traduction bonne et 13 idiomes dont le sens de la traduction n'équivalait pas au sens de l'idiome français. Nous allons maintenant traiter les traductions « correctes » et « incorrectes » séparément, et nous nous intéressons surtout aux cas des traductions « incorrectes » pour voir si la consultation d'un dictionnaire français-finnois aurait possiblement pu conduire à une traduction différente. Examinons d'abord les 22 cas des traductions correctes et les équivalents de ces idiomes dans le *Grand dictionnaire français-finnois*. Parmi ces 22 cas, il y a quatre idiomes dont la traduction et l'équivalent dans le dictionnaire sont les mêmes, 16 dont la traduction et l'équivalent dans le dictionnaire sont différents et deux qui ne se trouvent pas dans le dictionnaire.

Regardons d'abord les exemples des idiomes dont la traduction et l'équivalent dans le dictionnaire sont les mêmes. Dans deux cas il s'agit d'un idiome finnois et dans deux cas d'une paraphrase.

87. Avec lui il fallait toujours se décarcasser en explications, lui **faire des dessins**⁸².
88. Hänelle saa olla selittämässä väsymykseen asti, **vääntämässä rautalangasta!**
89. *il faut que je te fasse un dessin ?* – 'täytyykö minun vääntää se sinulle rautalangasta?'

Dans cet exemple l'idiome français a été traduit par un idiome finnois à correspondance nulle, et à notre avis, la question de l'équivalence ne se pose pas. Dans ce cas nous pouvons noter la différence entre le *Dictionnaire des expressions et locutions* et le *Grand dictionnaire français-finnois* : le premier donne une information explicite concernant le sens de l'idiome tandis que ce dernier se contente de donner un équivalent finnois (qui pourtant contient la connotation de « alors qu'on devrait avoir été compris » aussi). Ce qui est également intéressant dans l'équivalent (89) est qu'il est sous forme d'une phrase et pas sous la forme de base de '*faire un dessin*'.

⁸² *Faire un dessin* – 'donner des explications supplémentaires' (alors qu'on devrait avoir été compris)

Dans l'exemple suivant l'idiome opaque français a été traduit en finnois par une paraphrase :

90. [...] que je lui fis répéter comme une leçon pour être bien sûr qu'il avait bien compris **la nature du pétrin où nous nous trouvions**⁸³.
91. [...] jonka panin hänet toistamaan kuin läksyn ollakseni varma että hän oli käsittänyt **minkä kaltaisessa pulassa olimme**.
92. *être dans le pétrin* – 'olla pulassa, olla liemessä, olla liisterissä'

Nous ne pouvons dans aucun cas critiquer la traduction (91), mais nous voulons quand même faire remarquer que, curieusement, les deux autres équivalents donnés par le dictionnaire auraient rendu la traduction finnoise plus idiomatique.

Parmi les 16 cas où la traduction et l'équivalent dans le dictionnaire sont différents, il y a trois types de différences : dans huit cas l'équivalent est une paraphrase et la traduction une paraphrase différente (exemples 93–95), dans cinq cas l'équivalent est une paraphrase et traduction un idiomme (exemples 96–98) et dans trois cas l'équivalent est un idiomme et la traduction un idiomme différente (exemples 99-101).

93. [...] comme on sait que finira bien par tomber la première neige, **sans s'en ronger les sangs**⁸⁴.
94. [...] kuten ensilumen tietää satavan aikanaan, **hätäilemättäkin**.
95. *se manger les sangs* – (ark) 'olla hyvin levoton, tuskailla'
96. [...] j'arrivais à peine à dormir, dès que je m'étendais, ou que je cessais de rédiger, mon cœur se mettait à **battre la campagne**⁸⁵ [...]
97. En tahtonut seuraavina päivinä kyetä nukkumaan, heti kun panin pitkäkseni tai lakkasin kirjoittamasta, sydämeni lähti **harhailemaan omille teilleen** [...]
98. *battre la campagne* – 'kierrellä ympäriinsä; (kuv) sekoilla, hourailla'
99. [...] et cela me mettait **le vent en poupe**⁸⁶ toutes voiles dehors.
100. [...] siispä **täysin purjein eteenpäin**.
101. *avoir le vent en poupe* – 'olla myötätuulessa, olla onnen suosima'

Les exemples ci-dessus ne diffèrent pas vraiment des cas des idiomes transparents dont la traduction et l'équivalent dans le dictionnaire sont différents. Ce qui est le plus

⁸³ *Être, se mettre dans un (beau, joli...) pétrin* – 'être, se mettre dans une situation inextricable, embarrassante et désagréable'

⁸⁴ *Se ronger (se dévorer, se manger...) les sangs* – 's'inquiéter et s'impatienter à l'extrême'

⁸⁵ *Battre la campagne* – 'déraisonner, divaguer'

⁸⁶ *Avoir le vent en poupe* – 'être favorisé par les circonstances, aller vers le succès'

important, le sens de l'idiome français a en tout cas été transmis aussi bien par la traduction finnoise du roman que par l'équivalent donné par le dictionnaire.

Dans ce qui suit, nous allons examiner les cas des 13 idiomes dont nous avons trouvé les traductions incorrectes. Étant donné que le nombre total des idiomes différents dans notre matériel était de 77, on peut constater que la quantité de 13 traductions fautives est assez remarquable. De ces 13 idiomes, 10 se trouvaient dans le *Grand dictionnaire français-finnois*. Regardons d'abord un exemple avec une traduction plus ou moins littérale :

- 102. [...] comme s'il allait **tourner de l'œil**⁸⁷ pour une visite au paradis.
- 103. [...] kuin aikoi si **pyöräyttää silmät nurin** ja käväistä paratiisissa.
- 104. *tourner de l'œil* – (ark) 'pyörtyä'

Avec cet exemple, après avoir pris connaissance du sens de l'idiome français, il nous est arrivé de douter si la traduction finnoise était quand même compréhensible. Mais si nous essayons d'oublier l'idiome français et imaginons qu'on lit l'exemple finnois (103) tout seul, nous ne pouvons que constater que cela ne nous fait pas penser à l'évanouissement.

Dans l'exemple suivant l'auteur du roman a modifié l'idiome français, et cela rend la compréhension de cet idiome encore plus difficile.

- 105. Avant de rencontrer l'éthique de spinoza, à quoi je n'entends rien, et qui est à **mettre le feu aux robes**⁸⁸, [...]
- 106. Ennen kuin kohtasin spinozan etiikan, joka menee yli ymmärryksen ja jolla **puku palaa** [...]
- 107. *mettre le feu aux poudres* – 'lisätä tulta tappuroihin'

En tant que locuteur non-natif du français, il nous est impossible de dire comment un francophone comprendrait le sens de l'exemple (105). Mais si nous pensons au sens de l'idiome original '*mettre le feu aux poudres*', on pourrait imaginer que le sens de l'idiome varié ferait allusion « aux sentiments violents », et à notre avis cette impression n'est pas du tout transmise par la traduction finnoise (106).

⁸⁷ *Tourner de l'œil* (fam.) – 'mourir', puis 's'évanouir'

⁸⁸ *Mettre le feu aux poudres* – 'déclencher des réactions violentes, des sentiments violents'

Notre dernier exemple est une traduction d'un idiomme pour lequel on a dû chercher le sens dans les dictionnaires en ligne⁸⁹ parce qu'on n'est pas arrivé à trouver un équivalent ni dans le *Dictionnaire des expressions et locutions*, ni dans le *Grand dictionnaire français-finnois*.

108. Il y aurait tout plein de problèmes avec la succession, mais ça, il imaginait que ça me **passait trois cents pieds au-dessus de la tête**⁹⁰, hein ?

109. Perinnöstä aiheutuisi kaikenmoisia ongelmia, mutta se kai, niin hän arveli, se kai **meni minulta kolmesataa jalkaa yli pään**, vai?

La traduction littérale en finnois (109) fait penser à un idiomme finnois 'mennä yli hilseen'⁹¹. Pourtant, il nous semble qu'il s'agit plutôt de l'indifférence que de l'incompréhension dans l'exemple (108) et de ce fait nous considérons que le sens de la traduction n'équivaut pas au sens de l'idiome français.

Nous voulons encore rappeler que nous ne pouvons pas savoir si la traductrice a consulté des dictionnaires en traduisant ces idiomes ou si les traductions que nous avons considérées fautives ont été intentionnelles par exemple pour des raisons stylistiques. Pourtant, nous trouvons qu'il ne faut pas ignorer le fait que toutes les traductions dont les sens n'équivalaient pas aux sens des idiomes français, étaient des traductions des idiomes opaques. Cela pourrait indiquer que la traductrice n'a pas forcément compris les sens de ces idiomes. Et, étant donné que 10 sur les 13 idiomes dont la traduction était fautive se trouvaient dans le *Grand dictionnaire français-finnois*, nous constatons que la consultation du dictionnaire aurait possiblement pu aider à mieux formuler ces traductions.

⁸⁹ <http://www.languefrancaise.net/bob/detail.php?id=42518>

⁹⁰ *Passer au-dessus de la tête* – 'être indifférent'

⁹¹ *Mennä yli hilseen* – 'mennä yli ymmärryksen'

8. Conclusion

Si nous devions qualifier le phénomène des expressions idiomatiques par un seul mot, ce serait sans aucun doute « complexe ». Il nous semble qu'au cours de notre travail, nous n'avons pas rencontré une seule chose qui aurait pu être décrite comme simple. Déjà la définition de la notion d'idiome s'est révélée assez complexe, ainsi que le traitement des idiomes dans les dictionnaires. La compréhension des idiomes s'est également montrée « coton », et on ne dirait pas vraiment que la traduction des idiomes serait « du gâteau ». Au cours de notre travail, nous nous sommes trouvée frustrée plusieurs fois, parce qu'en ce qui concerne les idiomes, il y a très rarement une seule réponse correcte – au contraire, il y en a presque toujours plusieurs. Mais, peut-être c'est justement la complexité qui rend la recherche de ce phénomène tellement intéressante et fascinante.

En ce qui concerne la présence et la présentation des idiomes dans les dictionnaires, nous avons trouvé que l'« accessibilité » aux idiomes dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* du Robert est facile et surtout conforme aux instructions donnés dans la préface. Notre hypothèse de départ était que le nombre des idiomes dans le *Grand dictionnaire français-finnois* de WSOY ne serait pas suffisant, mais cette hypothèse s'est montrée fautive – ce qui est une surprise très positive. Des 77 idiomes différents, 72 se trouvaient dans le *Grand dictionnaire français-finnois*, et nous constatons que c'est un résultat excellent. Une autre chose qui nous a positivement surprise, est que 38 sur 77, c'est-à-dire à peu près la moitié – des équivalents finnois des idiomes français dans le dictionnaire étaient des expressions idiomatiques finnoises. Ce qui pourrait être développé dans le *Grand dictionnaire français-finnois* du point de vue des idiomes, seraient les instructions dans la préface : la recherche des idiomes serait plus facile pour l'utilisateur du dictionnaire s'il savait que les idiomes se trouvent par exemple sous le premier substantif de l'idiome (comme dans le *Dictionnaire des expressions et locutions*). Nous avons aussi trouvé que l'utilisation du symbole du triangle (▶) n'a pas été cohérente et cela pourrait également être amélioré.

Après avoir analysé les traductions finnoises des idiomes français, nous pouvons constater que la traduction des idiomes transparents ne semble pas avoir causé de grandes difficultés pour la traductrice du roman. Dans les cas des idiomes transparents, même la traduction littérale peut parfois être acceptable, certes pas

forcément conseillé. Des 66 idiomes transparents (y inclus les idiomes répétés), 25 sont traduits par une paraphrase, 39 par un idiomme finnois et seulement deux par une traduction littérale. Nous trouvons que le grand nombre des traductions par un idiomme finnois est une chose très positive, car le degré de figurativité est alors mieux conservé.

La traduction des idiomes opaques s'est révélée beaucoup plus exigeante que la traduction des idiomes transparents. Nous avons jugé 13 sur 35 traductions, plus d'un tiers, comme fautives. Parmi ces 13 traductions fautives, il y avait sept traductions littérales, ce qui prouve que la traduction littérale ne fonctionne pas dans les cas des idiomes opaques. En général nous pouvons conclure que la traduction des idiomes peut être très exigeante mais aussi intéressante. Même si on avait une préférence pour les traductions par un idiomme de langue cible, il ne faut quand même pas oublier que le plus important est que le sens de l'idiome de langue source soit transmis par la traduction.

Après avoir comparé les traductions et les équivalents du dictionnaire des idiomes transparents, on pourrait tirer la conclusion qu'un dictionnaire bilingue ne joue pas forcément un grand rôle dans la traduction des idiomes transparents. Aucune traduction finnoise des idiomes transparents n'avait un sens fautif, mais pourtant plus de la moitié des traductions différait des équivalents donnés par le dictionnaire. Le nombre des cas d'idiomes opaques dont la traduction et l'équivalent du dictionnaire sont les mêmes n'est pas non plus très élevé, c'est-à-dire quatre sur 35. Mais, ce qui est différent avec les traductions des idiomes opaques, est l'occurrence des traductions fautives. Dans 13 cas sur 35, le sens de traduction finnoise n'équivalait pas au sens de l'idiome français. Pourtant, pour 10 de ces 13 idiomes, on peut trouver un équivalent dans le *Grand dictionnaire français-finnois*. Ainsi, nous concluons qu'un dictionnaire qui contient suffisamment d'idiomes, peut se montrer très utile dans la tâche exigeante de la traduction des idiomes – surtout des idiomes opaques. Bien sûr il ne faut pas oublier que notre matériau de recherche ne contenait que 77 idiomes différents, mais au moins à la lumière des résultats de notre étude, le nombre des idiomes dans le *Grand dictionnaire français-finnois* paraît suffisant.

Bibliographie

Baylon, Christian et Xavier Mignot (1997 [1995]). *Sémantique du langage : initiation*. Paris : Nathan.

Birkenhauer, Klaus et Renate Birkenhauer (1987). « Shaping Tools for the Literary Translator's Trade », dans : *Translation and Lexicography*, (éds.) Benjamin Bennani, Mary Snell-Hornby et Esther Pöhl. Amsterdam : Benjamin, 89–98.

Cowie, Anthony Paul (éd.) (1998). *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*. Oxford : Clarendon Press.

Denhière, Guy et Jean-Claude Verstiegel (1996). « Le traitement cognitif des expressions idiomatiques activités automatiques et délibérées », dans : *La locution: entre lexique, syntaxe et pragmatique : identification en corpus, traitement, apprentissage*, (éds.) Pierre Fiala, Pierre Lafon et Marie-France Piguet. Paris : Klincksieck, 119–148.

Dobrovolskij, Dimitri et Elisabeth Piirainen (2005). *Figurative language : cross-cultural and cross-linguistic perspectives*. Amsterdam : Elsevier.

Gläser, Rosemarie (1998). « The Stylistic Potential of Phraseological Units in the Light of Genre Analysis », dans : *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*, (éd.) Anthony Paul Cowie. Oxford : Clarendon Press, 125–43.

Hartmann, Reinhard (1987). « Lexicography, Translation and the So-Called Language Barrier », dans : *Translation and Lexicography*, (éds.) Benjamin Bennani, Mary Snell-Hornby et Esther Pöhl. Amsterdam : Benjamin, 9–20.

Hartmann, R. R. K. (1983). « Theory and practice in dictionary-making », dans : *Lexicography : principles and practice*, (éd.) R. R. K. Hartmann. London : Academic Press, 3–11.

Häkkinen, Kaisa (2002). « Idiomi etsii paikkaansa », *Virittäjä* 2, 450–457.

Lew, Robert (2012). « The Role of Syntactic Class, Frequency, and Word Order in Looking up English Multi-Word Expressions », *Lexikos* 22, 243–260.

Mel'čuk, Igor (1998). « Collocations and Lexical Functions », dans : *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*, (éd.) Anthony Paul Cowie. Oxford : Clarendon Press, 23–53.

Mogorrón Huerta, Pedro (2008). « Compréhension et traduction des locutions verbales », *Meta* 53, 2, 378–406.

Moon, Rosamund (1998). « Frequencies and Forms of Phrasal Lexemes in English », dans : *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*, (éd.) Anthony Paul Cowie. Oxford : Clarendon Press, 79–100.

Mäntylä, Katja (1997). « Accessing the meaning of an idiom », dans : *Translation – Acquisition – Use : AFinLAn vuosikirja 1997*, (éds.) Anna Mauranen et Tiina Puurtinen. Jyväskylä : Suomen soveltavan kielitieteen yhdistys, 175–190.

Negro Alousque, Isabel (2010). « La traducción de las expresiones idiomáticas marcadas culturalmente », *Revista de Lingüística y Lenguas Aplicadas* 5, 133–140.

Reboul, Anne et Jacques Moeschler (1998). *La pragmatique aujourd'hui : une nouvelle science de la communication*. Paris : Seuil.

Svensson, Maria Helena (2004). *Critères de figement : l'identification des expressions figées en français contemporain*. Umeå : Institutionen för moderna språk, Umeå universitet.

Teliya *et al.* (1998) = Teliya, Veronika, Natalya Bragina, Elena Oparina et Irina Sandomirskaya (1998). « Phraseology as a Language of Culture : Its Role in the Representation of a Collective Mentality », dans : *Phraseology : Theory, Analysis, and Applications*, (éd.) Anthony Paul Cowie. Oxford : Clarendon Press, 55–75.

Viitanen, Anna-Maija (2005). « Toisesta päästä », in *Suom.huom. Kirjoituksia kääntämisestä*, éd. Kristiina Rikman. Helsinki : WSOY, 139-150.

Sources Internet

The Canadian Encyclopedia

<<http://www.thecanadianencyclopedia.com/en/article/gaetan-soucy/>> (consulté le 13.5.2014)

Issuu.com

<<http://issuu.com/cyberpresse/docs/lexique2010/182>> (consulté le 7.3.2015)

Languefrancaise.net

<<http://www.languefrancaise.net/bob/detail.php?id=42518>> (consulté le 28.2.2015)

Larousse.fr – Dictionnaire français monolingue et bilingues en ligne

<<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/idiome/>> (consulté le 13.5.2014)

<<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/peser/59883/locution?q=peser#174366>>
(consulté le 28.2.2015)

<<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/air/1940/locution>> (consulté le 28.2.2015)

Lexique – Liste des mots du français et leur fréquence par million d'occurrence

<http://www.lexique.org/listes/liste_mots.txt> (consulté le 10.12.2014)

Linternaute.com

<<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/6669/mystere-et-boule-de-gomme/>> (consulté le 16.3.2015)

Katholieke Universiteit Leuven – Base lexicale du français – DAFLES

<http://ilt.kuleuven.be/blf/sv_collocs_sens.php?valeur=15117&intitule=faire%20p%E21e%20figure> (consulté le 28.2.2015)

Office québécois de la langue française – Banque de dépannage linguistique

<http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3610> (consulté le 28.2.2015)

Traduction du français au français – À la découverte de la langue québécoise

<<http://www.dufrancaisaufrancais.com/sens-verbe-faire-en-quebecois-la-suite/>>
(consulté le 28.2.2015)

Urbaanisanakirja.com

< <http://urbaanisanakirja.com/word/pala-kakkua/>> (consulté le 7.3.2015)

Wiktionnaire

<http://fr.wiktionary.org/wiki/en_beau_fusil> (consulté le 28.2.2015)

Corpus

Soucy, Gaétan (1998). *La petite fille qui aimait trop les allumettes*. Éditions Boréale.

Soucy, Gaétan (2001). *Tulitikkutyttö*. Jyväskylä : Gummerus Kirjapaino Oy.
[Traduction du français par Anna-Maija Viitanen.]

Dictionnaires

Rey, Alain et Sophie Chantreau (2007 [1993]). *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Robert.

Sundelin, Seppo et Jean-Michel Kalmbach (2008). *Ranska-suomi-suursanakirja = Grand dictionnaire français-finnois*. Helsinki : WSOY.

Annexe 1

Idiome dans le roman	Opaque/trans-parent	Traduction dans la version finnoise	Paraphrase / traduction littérale / correspondance totale/partielle/nulle	Différence du sens	Sens dans le <i>Dictionnaire des expressions et locutions</i>	Traduction dans le <i>Grand dictionnaire fran ç ais-finnois</i>	Notes
Nous avons du prendre l'univers en main mon frère et moi [...]	T	Meidän, veljeni ja minun, oli ryhdyttävä huolehtimaan maailmasta [...]	Paraphrase		Prendre en main = « commencer à s'occuper personnellement de »	main: (<i>kuv</i>) (<i>hallintaan, valtaan liittyvissä ilmauksissa</i>) prendre qch en main/sj tarttua jhk, käydä käsiksi jhk, huolehtia jstk; prendre son destin en main ottaa kohtalo omiin käsiinsä	
[...] un matin peu avant l'aube papa rendit l'âme sans crier gare.	T	[...] eräänä aamuna vähän ennen sarastusta isä jätti sen (maailman) varoittamatta.	Paraphrase		Rendre l' âme = « mourir »	âme: rendre l'âme heittää henkensä	
[...] un matin peu avant l'aube papa rendit l'âme sans crier gare.	T	[...] eräänä aamuna vähän ennen sarastusta isä jätti sen (maailman) varoittamatta.	Paraphrase		Sans crier gare = « brusquement, sans avertissement »	gare: sans crier gare varoittamatta	
[...] ses décrets si subitement tombés en poussière [...]	O	[...] hänen käskynsä, äkkiä tomuksi mureneet [...]	Correspondance partielle		Tomber en poussière = « disparaître, s'anéantir ; être détruit »	-	
[...] j'avais le droit de tarder à me sortir du lit des champs après une nuit à la belle étoile [...]	T	[...] minulla oli lupa nukkua pitkään ketovuoteella taivaskaton alla [...]	Paraphrase		À la belle étoile = « en plein air, la nuit (avec des verbes comme <i>coucher, passer la nuit</i>) »	étoile: dormir à la belle étoile nukkua taivasalla	
Nous ferons face à la musique.	O	Otetaan vastaan mitä tulee.	Paraphrase		Faire face à la musique = « affronter la situation, assumer les conséquences » (Québec)*	-	Anglicisme * http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3610 et http://www.dufrançaisaufrançais.com/sens-verbe-faire-en-quebecois-la-suite/
Car on ne voit pas pourquoi [...] il se serait donné la peine de se mettre nu pour passer l'arme à gauche.	T	[...] miksi hän olisi vaivautunut riisuutumaan potkaistakseen tyhjää.	Correspondance nulle		Passer l' arme à gauche = « mourir »	arme: passer l'arme à gauche (<i>ark</i>) heittää veivinsä, potkaista tyhjää	
Mon frère est d'une mauvaise foi crasse, [...]	T	Minun veljeni on hävytön vilpistelijä, [...]	Paraphrase		Bonne (mauvaise) foi = « franchise, loyauté (déloyauté) »	foi: être de mauvaise foi olla epärehellinen, vilpistelijä; puhua vastoin parempaa tietoa	
[...] comme s'il allait tourner de l'œil pour une visite au paradis.	O	[...] kuin aikoi pyöräyttää silmät nurin ja käväistä paratisissa.	Traduction littérale	X	Tourner de l' œil (fam.) = « mourir », puis « s'évanouir »	œil: ► tourner de l'œil (<i>ark</i>) pyörtyä	
[...] une façon qui était tout à fait inhabituelle de commencer la journée du mauvais pied.	T	Oli tämäkin tapa aloittaa päivä väärällä jalalla.	Correspondance totale		Se lever du pied gauche = « être de mauvaise humeur dès le matin »	pied: ► se lever du pied gauche nousta vuoteesta väärällä jalalla	Variation
[...] comme quand on éclate de rire la bouche pleine.	T	[...] kuin ruokamössö täydellä suulla nauraessa.	Paraphrase		Éclater de rire = « rire soudainement et avec bruit »	éclater: éclater de rire purskahtaa nauruun; hörähtää nauruun	
Il demeura les lèvres en cul de poule , aspirant l'air et clignant des paupières, [...]	O	Suu supussa hän veti ilmaa sisäänsä ja räpytteli silmiään [...]	Paraphrase	X	Faire la bouche en cul de poule = peut signifier « prendre un air intéressé et mielleux », « faire des minauderies »	-	Variation
[...] comme le peut faire quiconque n'a pas passé l'arme du côté du coeur.	T	[...] mihin kykenee jokainen joka ei ole mullan alla.	Correspondance nulle		Passer l' arme à gauche = « mourir »	arme: passer l'arme à gauche (<i>ark</i>) heittää veivinsä, potkaista tyhjää	Variation

Pour couper court la discussion , j'empoignai le pot à clous.	T	Päättääkseni keskustelun lyhyeen koppasin naulapurkin.	Correspondance partielle		Couper la parole = « interrompre »	parole: couper la parole à qqn keskeyttää jku	Variation
Je m'arrêtai à deux pas de cheval.	T	Pysähdyn parin askelen päähän hevosesta.	Correspondance totale		À deux (trois, quatre) pas (de) = « tout près (de) »	pas: j'habite à deux pas asun tässä aivan lähellä	
[...] je fabriquai du moins une sorte de croix qui pouvait faire l'affaire . [...]	O	[...] nikkaroin jonkinmoisen ristin, joka täyttäisi tarkoituksensa [...]	Paraphrase		Faire l'affaire = choses ou personnes « convenir »	affaire: faire l'affaire sopia hyvin, sopia, olla mukimmenevä	
[...] en jetant un œil sur l'image de preux chevalier [...]	T	[...] katsoin rakkainta urhean ritarin kuvaani [...]	Paraphrase		Coup d' œil = « regard rapide ». S'emploie aussi en locution verbale avec les verbes <i>donner</i> et surtout <i>jeter</i> .	œil: jeter un coup d'œil sur qch luoda silmäys jhk	Variation
[...] car si nous savions de source sûre par mon père que nous étions mortels jusqu'au trognon [...]	T	[...] sillä jos tiesimmekin isän varmasta lähteestä olevamme läpikotaisin kuolevaisia [...]	Correspondance partielle		Jusqu'au trognon (fam.) = « jusqu'au bout, complètement »	trognon: (kuv ark) jusqu'au trognon täysin, kokonaan	
Un chat n'y retrouverait pas sa queue.	O	Siitä ei kissakaan löytäisi häntäänsä.	Traduction littérale	X	Une chienne, une chatte n'y retrouverait pas ses petits = « l'endroit est en grand désordre »	retrouver: une chienne n'y retrouverait pas ses petits ! (ark) täällä on jumalattoman sekaista!	Variation
Tu crois qu'il y en a assez pour que nous puissions acheter un costume de sapin à papa ?	T	Luuletko että saamme ostetuksi näillä isälle puupaltoon?	Correspondance totale		-	sapin: ► costume en sapin puupaltoo	
Il en revenait toujours en beau fusil .	O	Hän palasi aina kovasti kipinössään.	Paraphrase	X	En beau fusil = « très fâché » (Québec) *	-	* http://fr.wiktionary.org/wiki/en_beau_fusil
Si c'était mon frère qui rédigeait ces lignes, la pauvreté de la pensée sauterait à la figure , personne ne comprendrait plus rien.	T	Jos näiden rivien laatija olisi veljeni, ei ajatusten puutteellisuutta voisi olla huomaamatta , niistä ei kukaan ottaisi selvää.	Paraphrase		Sauter aux yeux = « attirer l'attention, frapper la vue; être évident, maniféste »	œil: ► sauter aux yeux pistää silmään; olla silminpistävä	Variation
Je Jobligeai à me prêter main forte et nous fouillâmes l'armoire de fond en comble .	T	Minä määräsin hänet auttamaan ja me pengoinme kaapin läpikotaisin .	Paraphrase		Prêter main-forte = « apporter son aide à qqn »	main-forte: prêter main-forte à qqn antaa apua jklle	
Je Jobligeai à me prêter main forte et nous fouillâmes l'armoire de fond en comble .	T	Minä määräsin hänet auttamaan ja me pengoinme kaapin läpikotaisin .	Correspondance partielle		De fond en comble = « complètement » (c'est à dire du bas [<i>fond</i>] jusqu'au sommet [<i>comble</i>])	fond: ► de fond en comble pohjaan myöten, perin pohjin, kokonaan, perusteellisesti	
Non, au fil des ans , cette idée finit par nous paraître peu vraisemblable.	T	Ei, vuosien saatossa me lopulta lakkasimme ajattelemasta niin.	Correspondance partielle		Au fil de (avec le nom d'une unité de temps) = « tout au long de... »	fil: au fil des ans vuosien mittaan	
Misère et boule de gomme pour l'instant.	O	Toistaiseksi harmin paikka ja päänkivistys .	Paraphrase		Mystère et boule de gomme = « c'est très mystérieux »	mystère: mystère et boule de gomme ! (ark) en minä vaan tiedä!	Variation
Avec lui il fallait toujours se décarcasser en explications, lui faire des dessins .	O	Hänelle saa olla selittämässä väsymykseen asti, vääntämässä rautalangasta!	Correspondance nulle		Faire un dessin = « donner des explications supplémentaires » (alors qu'on devrait avoir été compris)	dessin: il faut que je te fasse un dessin ? täytyykö minun vääntää se sinulle rautalangasta?	
Je ne suis pas un violent mais j'ai mes saintes colères moi aussi, et mes points sur les i , n'allez pas croire.	O	Minä en ole väkivaltainen ihminen, mutta joskus tunnen minäkin pyhää vihaa ja panen pisteen in päälle .	Traduction littérale	X	Mettre les points sur les i = « apporter des précisions ; expliquer complètement (ce qui restait en partie obscur) »	I, i: mettre les points sur les i selittää pikkutarkasti, selittää tarkasti; antaa tarkat ohjeet	Variation
[...] comme père était en costume d'éve [...]	T	[...] koska isä oli eevanpuvussa [...]	Correspondance totale		Dans le (en) costume d'Adam, d'Ève = « nu »	costume: en costume d'Adam (ark) aataminpuvussa	
[...] c'était comme si nous étions à tu et à toi avec ses couilles.	T	[...] olimme nenätysten hänen muniensa kanssa.	Correspondance nulle		Être à tu et à toi avec qqn = « être très lié avec qqn »	toi: être à toi avec qqn olla sinut jkn kanssa	
[...] Thiver dernier nous avions examiné sous toutes ses coutures la possibilité que nous eussions une sœur [...]	T	Edellistalvena olimme eräistä vihjeistä tai oikeastaan isän puheista pöimäistä lauseenpätivistä ylyneet pohtimaan perin pohjin sitä mahdollisuutta, että meillä olisi sisar [...]	Correspondance nulle		Sur toutes les coutures = « sous tous les aspects, dans tous ses détails » (avec des verbes comme <i>examiner</i>)	couture: ► examiner sous toutes les coutures syynätä, tulkia tarkoin	

Frère allait jusqu'à dire qu'elle me ressemblait comme une goutte d'eau .	T	Velji jopa väitti, että tämä tyttö ja minä olimme kuin kaksi marjaa .	Correspondance nulle		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait » (en parlant de choses ou de personnes)	goutte d'eau : ► <i>ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau</i> he ovat kuin kaksi marjaa	
Je leur tourne le dos , je hausse une épaule [...]	T	Käännän niille selän , kohautan niille harteita [...]	Correspondance totale		Tourner le dos à qqn = « refuser de lui parler, d'avoir affaire à lui »	dos : <i>tourner le dos à qqn</i> kääntää selkäänsä jklle	
Je leur tourne le dos, je hausse une épaule [...]	T	Käännän niille selän, kohautan niille harteita [...]	Correspondance totale		Hausser les épaules = « les soulever en signe du doute méprisant »	épaule : <i>hausser les épaules</i> kohauttaa ylimielisesti olkapäitään	
Le coup était bas , direct dans les gencives [...]	O	Se isku osui maaliin , suoraan ikeniin [...]	Correspondance partielle	X	Coup bas = « coup porté au-dessous de la ceinture, en boxe (coup interdit) »	ceinture : ► <i>coup au-dessous de la ceinture</i> isku vyön alle	Variation; coup bas vs. coup au-dessous de la ceinture
[...] comme on sait que finira bien par tomber la première neige, sans s'en ronger les sangs .	O	[...] kuten ensilumen tietää satavan aikanaan, hätäilemättäkin .	Paraphrase		Se ronger (se dévorer, se manger...) les sangs = « s'inquiéter et s'impatienter à l'extrême »	sang : ► <i>se manger les sangs (ark)</i> olla hyvin levoton, tuskailla	
Je regardais par terre entre les chaussures de mon prochain, sans rien voir de précis, et mes yeux faisaient taches d'huiles .	O	Katsoin maata pitkin lähimmäiseni kenkien väliin, kaikki näytti epäselvältä, minun silmäni muuttuivat öljyläikiksi .	Traduction littérale	X	Faire tache d' huile = « se propager d'une manière insensible et continue, en parlant d'un phénomène »	huile : <i>faire tache d'huile</i> levitä pikkukuhjaa, levitä huomaamatta	
Il s'appuya au rebord de la fenêtre pour jeter un œil , encore un, à la cuisine de planches [...]	T	Hän nojautui ikkunalautaan kurkistaakseen vielä lautakeittiöön [...]	Paraphrase		Coup d' œil = « regard rapide ». S'emploie aussi en locution verbale avec les verbes <i>donner</i> et surtout <i>jeter</i> .	œil : <i>jeter un coup d'œil sur qch</i> luoda silmäys jhk	Variation
[...] j'arrivais à peine à dormir, dès que je m'étendais, ou que je cessais de rédiger, mon cœur se mettait à battre la campagne [...]	O	En tahtonut seuraavina päivinä kyetä nukkumaan, heti kun panin pitkäksi tai lakkasin kirjoittamasta, sydämeni lähti harhailemaan omille teilleen [...]	Correspondance nulle		Battre la campagne = « déraisonner, divaguer »	campagne : <i>battre la campagne</i> kierrellä ympäriinsä; (<i>kuv</i>) sekoilla, hourailla	
Je repérai tout de suite l'église, [...], on n'apprend pas à un vieux singe à faire de la théologie .	T	Kirkon huomasi heti, [...], ei painin koiralle tarvitse teologiaa opettaa .	Correspondance partielle		On n'apprend pas à la vieux singe à faire la grimace = « on n'a pas à enseigner la façon de procéder à un homme expérimenté »	grimace : <i>on n'apprend pas à la vieux singe à faire des grimaces (läh)</i> turha opettaa vanhaa koiraa istumaan	Variation
[...] et cela me mettait le vent en poupe toutes voiles dehors.	O	[...] siispä täysin purjein eteenpäin .	Correspondance nulle		Avoir le vent en poupe = « être favorisé par les circonstances, aller vers le succès »	poupe : (<i>kuv</i>) <i>avoir le vent en poupe</i> olla myötätulessa, olla onnen suosima	
Ne pas voir ses yeux m'empêchait de vérifier si côté intelligence elle était de mon calibre [...]	T	Hänen silmiään näkemättä en saattanut tarkistaa oliko hän älykkyyden suhteen minun luokkaani [...]	Correspondance partielle		De même calibre = « de même valeur (en parlant des personnes) »	calibre : <i>du même calibre</i> samanlainen, saman tyyppinen	
D'où qu'il faut avoir des attentions délicates pour ceux qui ont l'arme à gauche [...]	T	Mistä seuraa että tyhjäät potkaisseita kohtaan tulee olla huomaavainen ja hienotunteinen [...]	Correspondance nulle		Passer l' arme à gauche = « mourir »	arme : <i>passer l'arme à gauche (ark)</i> heittää veivinsä, potkaista tyhjää	Variation
[...] l'effort que ça me demandait et l'effet que cela produisait sur mon âme, faisaient que je pleurais comme un madeleine [...]	T	[...] ja sen vaatima ponnistus ja sen tuottama vaikutus saivat aikaan, että itkin kuin matalena [...]	Traduction littérale		Pleurer comme une Madeleine = « pleurer abondamment »	madeleine : ► <i>pleurer comme une madeleine</i> itkeä vuolaasti	
[...] la musique qui venait de l'église ressemblait comme une goutte d'eau à la musique qui sortait de l'instrument à tuyaux de papa [...]	T	[...] kirkosta kaikuva musiikki muistutti prikkulleen sitä jota tulvi isän pillisoittimesta [...]	Paraphrase		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau : ► <i>ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau</i> he ovat kuin kaksi marjaa	
[...] à une vitesse dont je ne l'aurais pas cru capable, à rebours du chemin que nous avions parcouru ensemble jusqu'au là, le ventre à ras le sol [...]	O	[...] nopeammin kuin ikinä olisin uskonut sen liikkuvan, takaisin samaa tietä jota olimme yhdessä matkanneet, hirmuen ja maha maata viistäen [...]	Traduction littérale	X	Ventre à terre = « très vite » (avec des verbes comme <i>courir</i> , <i>accourir</i> ...)	ventre : <i>courir ventre à terre</i> juosta täyttä laukkaa, juosta täyttä vauhtia	Variation

[...] enfin je présume, ce ne sont pas mes oignons.	O	[...] kai, sillä ei hän se minulle kuulu.	Paraphrase		C'est (ce n'est pas) mes (tes...) oignons (fam.) = « cela ne regarde que moi (cela ne me regarde pas) »	oignon: ► <i>occupe-toi de tes oignons !, c'est pas tes oignons !</i> pidä sinä huoli omista asioistasi!	
Maintenant, je demanderais qu'on soit bien attentif car ce qui va suivre va être coton.	O	Nyt pyytäisin olemaan tarkkaavaisena, sillä se mikä seuraa ei ole helppoa.	Paraphrase		C'est coton = « c'est difficile »	coton: ► <i>c'est coton (iron ark)</i> se on kova homma	
[...] et ils se perdaient en conjectures et autres supputations de même farine [...]	T	[...] he esittivät yhä uusia arveluja ja oletuksia ja miin pois päin [...]	Paraphrase		De la même farine = « du même genre »	farine: <i>de la même farine</i> samaa maata	
Ce dernier ainsi que le soutane prireient bientôt le parti de me traiter à tu et à toi [...]	O	Pian viime mainittu ja mustatakki katsoivat parhaaksi kohdella minua ylimpänä ystäväniään [...]	Correspondance nulle		Prendre le parti de.. = « choisir parmi plusieurs possibilités une solution, un type d'action, etc. »	parti: <i>prendre le parti de faire qch</i> päättää tehdä jtk	
Ce dernier ainsi que le soutane prireient bientôt le parti de me traiter à tu et à toi [...]	T	Pian viime mainittu ja mustatakki katsoivat parhaaksi kohdella minua ylimpänä ystäväniään [...]	Paraphrase		Être à tu et à toi avec qqn = « être très lié avec qqn »	toi: <i>être à toi avec qqn</i> olla sinut jkn kanssa	Variation
Ils m'ont demandé de répéter, c'était une nouvelle qui allait faire du chemin , si avérée, mais répéter n'est pas mon fort.	T	He pyysivät minua toistamaan, toteen näytettynä se uutinen kiirisi kauas , mutta toistelu ei ole parhaita puoleiani.	Paraphrase		Faire du chemin = « avancer »	chemin: ► <i>faire du chemin</i> edistyä, onnistua	
[...] et qui m'aurait ressemblé comme une goutte d'eau , ainsi que mon frère essayait de m'en convaincre.	T	[...] joka oli minun peilikuvani , kuten veljeni yritti minulle vakuuttaa.	Paraphrase		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau: ► <i>ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau</i> he ovat kuin kaksi marjaa	
[...] mis à part les regards qu'ils me lançaient parfois et qui les figaient pour quelques instants dans une sorte de stupeur horrifiée, je pèse mes mots.	T	[...] välittämättä minusta muuten kuin että välillä vilkaisivat minua ja vilkaistessaan jähmettyivät hetkeksi kauhistuneeseen tyrmistykseen, minä punnitsen joka sanani.	Correspondance totale		Peser ses mots, ses paroles = « choisir ses mots soigneusement, en mesurer toute la portée » *	peser: <i>peser ses mots</i> punnita sanansa	* http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/peser/59883/locution?q=peser#174366
[...] et faisant de grands airs car enfin pour qui me prenait-il.	T	[...] ja otin ylpeän ilmeen , koska keneksi hän oikein minua luuli.	Paraphrase		Des airs , des grands airs , des airs de grandeur = « une attitude hautaine, des manières arrogantes » *	air: <i>prendre des airs, prendre de grands airs</i> pöyhkeillä, rehennellä, diivailla	* http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/air/1940/locution
[...] je ne ferais ni une ni deux en cas de guerre ouverte [...]	O	[...] jos tulisi avoin sota, asettuisin minä arvelematta [...]	Paraphrase		Ne faire ni une ni deux (fam.) = « ne pas hésiter avant d'agir » c'est-à-dire « ne pas prendre le temps de compter jusqu'à deux »	un, une: <i>ne faire ni une ni deux</i> olla aikailematta, toimia epäröimättä	
[...] il n'en fera pas pitié, il continuera à rouler sa vie de bâton de chaise.	O	[...] hän ei sen takia vetistele, hän jatkaa surkeaa elämäänsä.	Paraphrase	X	Mener une vie de bâton de chaise = « une vie désordonnée ou trop agitée »	bâton de chaise: (<i>kuv</i>) <i>mener une vie de bâton de chaise</i> viettää epäsäännöllistä elämää, viettää huikentelevaista elämää	
[...] c'est mon drame à moi d'être toujours en train d'essayer de m'expliquer en long et en large à ceux que j'aime [...]	T	[...] minun onnettomuuteni on että koko ajan yritän selittää pitkin ja poikin tarkoituksiani niille joita rakastan [...]	Correspondance partielle		En long et en large = « sous tous ses aspects »	large: <i>explique qch en long et en large</i> selittää jk juurta jaksain	
Je ne fis ni une ni deux et je la replaçai à l'endroit exact sur ma joue où elle était très bien merci.	O	Minä annoin sen tapahtua ja siirsin suortuvan tarkalleen samaan kohtaan poskea, missä sillä oli oikein hyvä olla, kiitos vain.	Paraphrase	X	Ne faire ni une ni deux (fam.) = « ne pas hésiter avant d'agir » c'est-à-dire « ne pas prendre le temps de compter jusqu'à deux »	un, une: <i>ne faire ni une ni deux</i> olla aikailematta, toimia epäröimättä	
Je n'ai aucune idée du regard que je pouvais alors poser sur l'inspecteur des mines, mais cela devait valoir son pesant de petites foudres , je ne sais pas si je me fais bien comprendre.	T	Minulla ei ole aavistustakaan, millaisen katseen mahdoin kaivostarkastajaan luoda, mutta varmaan se oli painonsa arvoinen pikku salamoita , mahtaakohan tarkoitukseni tulla selväksi.	Correspondance totale / traduction littérale		Valoir son pesant de... = « avoir la valeur (que l'on attribue à ce que désigne le complément) »	pesant: <i>cela vaut son pesant d'or</i> se maksaa painonsa kultaa	

[...] comme on dit en parlant d'une armure sophistiquée, si ma mémoire ne me joue pas de tours .	O	[...] kuten sanotaan hienoista varustuksista, jollei muisti tee minulle tepposia .	Correspondance nulle		Jouer un tour à qqn = « user envers autrui d'un procédé destiné à le berner »	tour: <i>jouer un tour à qqn</i> tehdä kepponen jklle, tehdä tepposet jklle	
[...] et c'était un chuchotement effrayé, je pèse mes mots .	T	[...] kuiskasi pelästyneenä, minä valitsen sanani huolellisesti .	Paraphrase		Peser ses mots, ses paroles = « choisir ses mots soigneusement, en mesurer toute la portée » *	peser: <i>peser ses mots</i> punnita sanansa	* http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/peser/59883/locution?q=peser#174366
[...] revenons à mon histoire d'amour avec l'inspecteur des mines à l'hôtel de ville, puisqu'il faut bien appeler un chat un chat .	T	[...] palatkaamme virastotaloon ja minun ja kaivostarkastajan rakkaustarinaa, sillä pataa on sanottava padaksi .	Correspondance partielle		Appeler un chat un chat = « appeler les choses par leur nom, être franc et direct dans son langage »	chat: ► <i>appeler un chat un chat</i> kutsua asioita niiden oikeilla nimillä	
Il y aurait tout plein de problèmes avec la succession, mais ça, il imaginait que ça me passait trois cents pieds au-dessus de la tête , hein ?	O	Perinnöstä aiheutuisi kaikenmoisia ongelmia, mutta se kai, niin hän arveli, se kai meni minulta kolmesataa jalkaa yli pään , vai?	Traduction littérale	X	Passer au-dessus de la tête = « être indifférent » *	-	* http://www.languefrancaise.net/bob/detail.php?id=42518
Je parcours le village à toutes jambes autant que possible jusqu'à l'orée du chemin [...]	T	Juoksin kylän läpi minkä jaloista pääsin aina sinne mistä lähtee tie mäntymetsään [...]	Correspondance partielle		À toutes jambes = « très vite » (avec des verbes exprimant la course, la fuite)	jambe: <i>courir à toutes jambes</i> juosta täyttä vauhtia	
[...] je dois même à la vérité de dire que la dernière fois remonte à la lurette , si ce n'est davantage.	O	[...] totuuden nimissä minun on sanottava, että viimeisestä kerrasta on ikuisuus , jollei vieläkin kauemmin.	Correspondance nulle		Il y a belle lurette = « il y a bien longtemps »	lurette: (<i>ark</i>) <i>il y a belle lurette</i> ajat sitten, jo kauan	Variation / Mot fictif, qui n'existe que dans cette locution
[...] et je dois à la vérité de dire que les horions qu'il m'adressait faisaient pâle figure auprès de ceux qu'il administrait à frère [...]	T	[...] ja totuuden nimessä minun on sanottava sekin, että minulle lankeavat yönnit kalpenivat niiden rinnalla joita ropisi veljelle [...]	Correspondance totale		Faire pâle figure = « avoir l'air affaibli, épuisé » *	-	* http://ilt.kuleuven.be/blf/sv_coll_ocs_sens.php?valeur=15117&intitule=faire%20p%E2%20figure
La soudaine et tout à fait inhabituelle justesse de raisonnement de mon frère me laisa comme deux ronds de flan .	O	Veljen ajatuksenjuoksun äkillinen ja täysin odottamaton selkeys loi minut ällikällä niin että menin mykäksi , voi että.	Paraphrase / correspondance nulle		En être, en rester comme deux ronds de flan = « être stupéfait, ébahi »	flan: <i>en être, en rester comme deux ronds de flan</i> olla monttu auki	
[...] les fois où je ne dormais pas à la belle étoile , comme je me rappelle l'avoir écrit.	T	[...] silloin kun en nukkunut taivasalla , mistä muistaakseni kirjoitin.	Paraphrase		À la belle étoile = « en plein air, la nuit (avec des verbes comme <i>coucher, passer la nuit</i>) »	étoile: <i>dormir à la belle étoile</i> nukkua taivasalla	
[...] que je lui fis répéter comme une leçon pour être bien sûr qu'il avait bien compris la nature du pétrin où nous nous trouvions .	O	[...] jonka panin hänet toistamaan kuin laksyn ollakseni varma että hän oli käsittänyt minkä kaltaisessa pulassa olimme .	Paraphrase		Être, se mettre dans un (beau, joli...) pétrin = « être, se mettre dans une situation inextricable, embarrassante et désagréable »	pétrin: (<i>ark</i>) <i>être dans le pétrin</i> olla pulassa, olla liemessä, olla liisterissä	Variation
Moi, en tous cas, quand ça m'arrivera, je n'irai pas par quatre chemins , c'est d'un seul coup un seul que je passerai l'arme à gauche, à la papa.	T	Kun minun aikani koittaa, en aio kierrellä ja kaarrella vaan heitän henkeni kertalaakista kuten isä.	Correspondance nulle		Ne pas y aller par quatre chemins = « aller droit au but, agir sans détour »	chemin: ► <i>il n'y va pas par quatre chemins</i> hän ei turhaan kiertele, hän menee suoraan asiaan	
Moi, en tous cas, quand ça m'arrivera, je n'irai pas par quatre chemins, c'est d'un seul coup un seul que je passerai l'arme à gauche, à la papa.	T	Kun minun aikani koittaa, en aio kierrellä ja kaarrella vaan heitän henkeni kertalaakista kuten isä.	Correspondance partielle		D'un seul coup = « en une seule action, sans se reprendre »	coup: ► <i>d'un seul coup</i> yhdellä kertaa, yhtäkkiä	
Moi, en tous cas, quand ça m'arrivera, je n'irai pas par quatre chemins, c'est d'un seul coup un seul que je passerai l'arme à gauche , à la papa.	T	Kun minun aikani koittaa, en aio kierrellä ja kaarrella vaan heitän henkeni kertalaakista kuten isä.	Correspondance nulle		Passer l' arme à gauche = « mourir »	arme: <i>passer l'arme à gauche</i> (<i>ark</i>) heittää veivinsä, potkaista tyhjää	

Mon frère haussa les épaules pour bien montrer qu'il s'en battait le trou.	O	Veli kohautti harteitaan osoittaakseen, ettei piitannut puheistani pirunkaan vertaa.	Correspondance nulle		Se battre l'œil de qqch. = « s'en moquer »	battre: je m'en bats l'œil en väliä siitä pätäkääkään, se on minulle yks hailee	Variation
Et je faillis piquer du nez en me prenant le pied dans les parties, je veux dire dans le chaises.	O	Ja minä olin tuiskahtaa nenälleni, koska jalkani tarttui vehkeisiin, nimittäin ketjuihin.	Paraphrase		Piquer du nez = « tomber en avant (sous l'effet du sommeil) »	nez: piquer du nez lähtee pystysyöksyyn; (kuv) olla nukahtamaisillaan	
Il tremblait comme de la gelée à peine la rumeur commencée, et alors, ce qu'il a mis les bouts tout à l'azimut.	O	Heti kun häly alkoi, kävi veli tytisemään kuin tytinä ja karkasi suin päin.	Paraphrase		Mettre les bouts de bois, ou simplement les bouts = « s'en aller, s'enfuir »	bout: mettre les bouts (ark) kalppia, lätkiä	
Il tremblait comme de la gelée à peine la rumeur commencée, et alors, ce qu'il a mis les bouts tout à l'azimut.	T	Heti kun häly alkoi, kävi veli tytisemään kuin tytinä ja karkasi suin päin.	Correspondance nulle		Dans tous les azimuts = « dans toutes les directions, de tous les côtés »	azimut: tous azimuts (ark) joka suunnassa, vähän kaikkialla	
[...] que cette bambine avait le même visage que moi, les mêmes rires que moi, sans être moi pour autant, comme une goutte d'eau.	T	[...] että tällä tyttösellä oli samat kasvat, sama nauru kuin minulla, kuin peilikuvallani, vaikkei hän ollutkaan minä.	Paraphrase		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau: ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau he ovat kuin kaksi marjaa	Variation
Avant de rencontrer l'éthique de spinoza, à quoi je n'entends pain, et qui est à mettre le feu aux robes, [...]	O	Ennen kuin kohtasin spinozan etiikan, joka menee yli ymmärryksen ja jolla puku palaa [...]	Paraphrase	X	Mettre le feu aux poudres = « déclencher des réactions violentes, des sentiments violents »	poudre: mettre le feu aux poudres lisätä tulta tappuroihin	Variation
La perspective que les marioles du village allaient de force nous faire passer l'arme à gauche, mon frère et moi, [...]	T	Ajatellessani että kylän narrit pakottaisivat meidät potkaisemaan tyhjiä [...]	Correspondance nulle		Passer l'arme à gauche = « mourir »	arme: passer l'arme à gauche (ark) heittää veivinsä, potkaista tyhjää	
[...] on croira que j'invente la poudre à canon, mais ça s'est déroulé comme je m'en vais le dire.	T	[...] kävi seuraavalla tavalla, vaikka kuulostaisikin että olen ruutia keksimässä.	Correspondance totale		Ne pas avoir inventé la poudre = « être peu intelligent »	poudre: il n'a pas inventé la poudre hän ei ole mikään ruudinkeksijä	Variation
J'avais déjà à l'époque, c'est vous dire, la coutume des omoplates dans les hautes herbes, de la nuitée à la belle étoile s'entend, [...]	T	Minua miellytti jo silloin tuntea ruoho lapaluitteni alla, yöpyä taivasalla siis [...]	Paraphrase		À la belle étoile = « en plein air, la nuit (avec des verbes comme coucher, passer la nuit) »	étoile: dormir à la belle étoile nukkua taivasalla	
Je l'aidais à entretenir la caisse de verre, je finis même par être à tu et à toi avec cette dernière, à lui parler qu'on aurait dit un semblable à part entière, [...]	T	Minä autoin isää kunnostamaan lasiarkkua, tulin lopulta tämän viimemainitun kanssa niin sinuiksi että puhuin sille kuin täydelle lähimmäiselle [...]	Correspondance partielle		Être à tu et à toi avec qqn = « être très lié avec qqn »	toi: être à toi avec qqn olla sinut jkn kanssa	
Il y avait une angelote à mes côtés, qui n'était pas moi mais qui me ressemblait comme une goutte d'eau, à ce que mon frère essaye encore de me convaincre, [...]	T	Vierelläni oli enkellapsonen, joka ei ollut minä mutta muistutti minua kuin marja toista, mitä veli edelleen yrittää minulle vakuuttaa, [...]	Correspondance nulle		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau: ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau he ovat kuin kaksi marjaa	
[...] parce que tous ces rites, hors du corps vivant de papa, n'avaient plus ni queue ni tête, [...]	T	[...] sillä kun isän ruumiissa ei ollut elämän henkeä, ei näillä riiteilläkään ollut päätä eikä häntää, [...]	Correspondance totale		Sans queue ni tête = Se dit d'un récit « incohérent, sans début ni fin compréhensibles ». Sous la forme verbale : n'avoir ni queue ni tête	queue: cela n'a ni queue ni tête sinä ei ole päätä eikä häntää	
[...] et j'avais pris l'habitude depuis lurette de les aimer bien.	O	[...] ja minä kiinnyin niihin jo kauan sitten.	Paraphrase		Il y a belle lurette = « il y a bien longtemps »	lurette: (ark) il y a belle lurette ajat sitten, jo kauan	Variation / Mot fictif, qui n'existe que dans cette locution
[...] j'imagine, qu'il était à tu et à toi avec les éléments qu'il prétendait commender, [...]	T	[...] kaipa hän halusi uskotella olevansa hyvissä väleissä luonnonvoimien kanssa ja hallitsevansa niitä, [...]	Correspondance nulle		Être à tu et à toi avec qqn = « être très lié avec qqn »	toi: être à toi avec qqn olla sinut jkn kanssa	

Je la donnai à cette part de moi-même qui tient le coup avec des mots.	O	Minä luovutin sen sille osalleni, joka pitää puoliaan sanoilla.	Correspondance partielle		Tenir le coup = « résister avec persévérance »	coup : ► <i>tenir le coup</i> kestää, pitää pintansa	
L'aube commençait à pointer du doigt .	O	Sarastus alkoi työntää sormeaan esiin .	Traduction littérale	X	Montrer du doigt = « désigner par un geste du doigt (index) ». L'expression s'emploie concrètement ou par métaphore.	doigt : ► <i>montrer qqn du doigt</i> osoittaa jkta sormella	Variation
Je jetai un dernier coup d'œil dehors, car j'entendais des rumeurs de marteau.	T	Minä vilkaisin vielä kerran ulos, sillä kuulin vasaran pauketta.	Paraphrase		Coup d' œil = « regard rapide ». S'emploie aussi en locution verbale avec les verbes <i>donner</i> et surtout <i>jeter</i> .	œil : <i>jeter un coup d'œil sur qch</i> luoda silmäys jhk	Variation
J'osais à peine élever le bout de mon nez pour regarder ce qui était en train de perdre le nord à l'extérieur.	T	Hyvä jos uskasin nostaa nenänpäättä katsoakseni miten ulkona mentiin yhä hullumpaan jamaan .	Paraphrase		Perdre le nord = « ne plus savoir où l'on est, ne plus pouvoir s'orienter » et figurément « s'affoler, perdre la tête »	nord : <i>perdre le nord</i> mennä sekaisin; vauhkootua	
[...] et aussi ses doux yeux, tellement de la même couleur que moi qu'on dirait les miens tous crachés, comme une goutte d'eau .	T	[...] ja vielä lempeät silmät, niin tarkalleen saman väriset kuin minulla, että minun silmänihinä siinä ovat ilmettyinä, yksi yhteen .	Correspondance nulle		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau : ► <i>ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau</i> he ovat kuin kaksi marjaa	Variation
[...] et papa disparu sans crier gare , [...]	T	[...] ja koska isä poistui varoittamatta [...]	Paraphrase		Sans crier gare = « brusquement, sans avertissement »	gare : <i>sans crier gare</i> varoittamatta	
[...] c'est peut-être ça qui permet, à mon frère et à moi, d' être à tu et à toi avec la parole, moi surtout.	T	Ehkä veli ja minä, minä varsinkin, olemme sinut sanojen kanssa juuri siksi, [...]	Correspondance partielle		Être à tu et à toi avec qqn = « être très lié avec qqn »	toi : <i>être à toi avec qqn</i> olla sinut jkn kanssa	
J'avais définitivement compris que nos rêves ne descendent sur terre que le temps de nous faire un pied de nez , en nous laissant une saveur sur la langue [...]	T	Käsitin lopullisesti, että unelmamme käväisivät maan päällä vain näyttämässä meille pitkää nenää ja jättävät kielellemme maun, [...]	Correspondance partielle		Faire un pied de nez = « contrefaire un nez allongé » (qu'on semble attribuer à celui dont on se moque)	nez : ► <i>faire un pied de nez à qqn</i> näyttää pitkää nenää jklle	
[...] en se demandant de quoi faire de l'incendie, qui commençait à avoir le vent dans les voiles et de gros bouillons de fumée rousse.	O	[...] ihmetellen mitä tehdä tulipalolle, joka alkoi saada tuulta purjeisiin ja pultauteli paksuja punaruskeita savupilviä.	Correspondance totale		Avoir le vent dans les voiles = synonyme de <i>avoir le vent en poupe</i> * = « être favorisé par les circonstances, aller vers le succès » (Robert: Avoir du vent dans les voiles (fam.) = « être ivre, ne pas marcher droit »)	voile : <i>il a du vent dans les voiles</i> hän on hukan maistanut, hän on juhlatuulella, hän on pienessä laitamytöissä	* http://issuu.com/cyberpresse/docs/lexique2010/182
Voilà, tout tire à sa fin , c'est une loi de l'univers [...]	T	Kas, kaikki päättyy aikanaan , se on maailmankaikkeuden laki, [...]	Correspondance partielle		Toucher (tirer) à sa fin = « être presque terminer, en voie de se terminer »	fin : <i>tirer à sa fin</i> lähestyä loppuaan, olla loppullaan	
Vraiment ses yeux, je vous jure, une vraie goutte d'eau avec les miens, [...]	T	Hänen silmänsä ovat tosiaankin yksi yhteen minun silmiäni kanssa, sen vakuutan, [...]	Correspondance nulle		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau : ► <i>ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau</i> he ovat kuin kaksi marjaa	Variation
[...] j'avais bien vu depuis haute comme trois pommes comment par où nous arrivaient les veaux et les gorets, [...]	T	[...] ja minä olin kolmen omenan korkuisesta nähnyt mitä kautta possut ja vasikat meille tulivat, [...]	Traduction littérale		Haut comme trois pommes = « tout petit » (en parlant d'enfant)	pomme : ► <i>haut comme trois pommes (leik)</i> oskarinkokoinen, polvenkorkuinen, vaahtosammuttimen kokoinen	
[...] et qu'il y avait la petite angelote près de moi, qui m' était une goutte d'eau .	T	[...] ja vierelläni oli pieni enkellapsonen, minun kuvani .	Paraphrase		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau : ► <i>ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau</i> he ovat kuin kaksi marjaa	Variation
Oui je dis car elle sera une angelote à qui je serai une goutte d'eau , j'en veux pour la preuve la conviction que je sens dans mon ventre.	T	Niin, puhun työstä, sillä tulossa on enkellapsonen, minun kuvani , siitä minulla on todisteena varmuus jonka tunnen vatsassani.	Paraphrase		Se ressembler comme deux gouttes d'eau = « se ressembler trait pour trait (en parlant de choses ou de personnes) »	goutte d'eau : ► <i>ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau</i> he ovat kuin kaksi marjaa	Variation